

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

 Canada Post Postage paid	 Postes Canada Port payé
Bulk third class	En nombre troisième classe
FM-295 E.T.L. (centre-ville) Mtl.	

Juin-Juillet 1991
Sivan-Tamouz 5751
21e année-volume 4

ZIPPER
S-V-238

OPÉRATION SALOMON

DOSSIER
Les Juifs en
terres arabes





Pour des réceptions inoubliables ...

Un seul grand nom:

SOUFFIR DÉCORS Inc.

Signature d'élégance et de distinction

**Spécial
promotion**

Décor à la Carte...

- ☆ Décor personnalisés pour Mariages, Bar Mitzvah, Henné, Sweet-sixteen...
- ☆ Décor de synagogue: allée et Houpa...
- ☆ Fleurs naturelles ou en soie...
- ☆ Bonbonnières pour mariages et Henné
- ☆ Faire-parts, enveloppes personnalisées, kippots...
- ☆ Coordination d'événements privés et commerciaux, animation, spectacles en tous genres...
- ☆ Conseillers en décoration résidentielle et commerciale
- ☆ Rembourrage, Pose de tentures murales, rideaux, conception et réalisation de salons orientaux

Chez Souffir Décor Inc.,

originalité et qualité sont synonymes de Tradition!

Pour informations, composer les numéros suivants:

(514) 340-9493 – (514) 735-6808

**Notre salle d'exposition est située au 5410, rue Ferrier
Montréal, QC H4P 1M2**

ÉDITORIAL.....5

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC...6

AFFAIRES SOCIALES

La violence conjugale

RELATIONS PUBLIQUES

Colloque: 4e et dernier atelier

Sefarad 91 à Montréal

AFFAIRES RELIGIEUSES

Thème d'Éthique

Nouvelles Communautaires...14

HEKHAL SHALOM

Une initiative porteuse d'espoir

PETAH TIKVA

Le rassemblement des Laurentiens

L'Assemblée Générale

Un nouveau président

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Le bel Âge

Le salon des artistes et artisans sépharades

ÉCOLE MAÏMONIDE

Quand la pierre devient monument

Discours du président

PASI

Tournoi de tennis annuel

PROGRAMME D'ANIMATEURS COMMUNAUTAIRES

PAC en action



10



22

PATRIMOINE SÉPHARADE...26

Debdou, ville des Kohanim (fin)

Kabbalah science de la prière

DIVERS...28

Desjardins et l'intégration des immigrants

MONDE JUIF...38

Israël-Islam

Isabelle la catholique

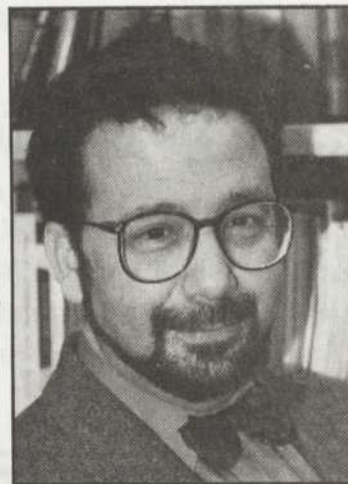
Israël sur la carte

Jean-Charles Chebat récipiendaire

Construire une communauté unie

ISRAËL & MOYEN-ORIENT...44

Opération Salomon



41

DOSSIER.....31

À CHACUN SON ARABITÉ

CE KURDE QUI M'ENSEIGNE L'HISTOIRE

LES JUIFS DE SYRIE

L'HISTOIRE, LA MÉMOIRE ET LE PRÉSENT

ALEPH ET YOD

NOUVELLES LITTÉRAIRES ...48

Le Juif errant

Serge Gainsbourg

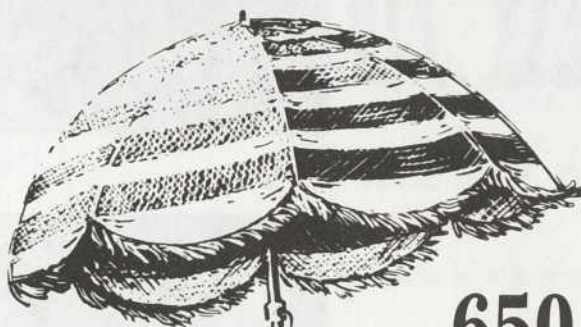
CARNET.....50

Faites vite !

Offre d'une durée limitée*

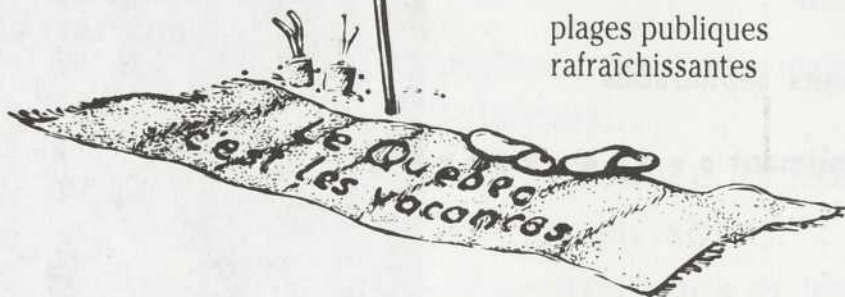
265

terrains de golf
verdoyants



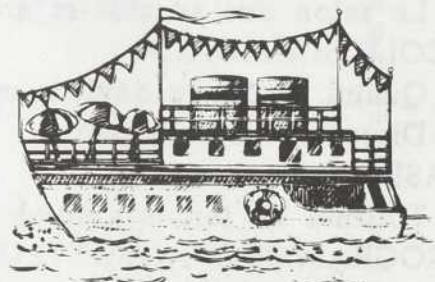
650

plages publiques
rafraîchissantes



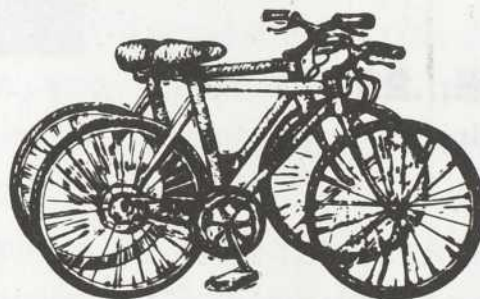
35

traversiers et bateaux
de croisières voguant
allègrement



2000

établissements
hôteliers
accueillants



800

kilomètres de pistes cyclables

150

musées à découvrir



* Cette offre ne se répétera pas avant l'été 1992.

Le Québec, c'est les vacances.

Pour commander vos vacances, appelez sans tarder au

1 800 363-7777

poste 195



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.



Gouvernement du Québec
Ministère
du Tourisme

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la :
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte- Ste- Catherine
Montréal (Québec) CANADA -H3W 1M1
Tél.: (514) 733-4998 - 733-3945

Président de la Communauté
Salomon Ozziel

Directeur Général
James Dahan

**Responsable de l'information et
Rédacteur en Chef**
Judah Castiel

Adjoint à la rédaction
Raymond Eljarrat

Directeur de la publication et publicité
Jean-Claude Léon

Secrétariat
Gisèle Azoulay
Yvette Soussana

Responsables des rubriques
Patrimoine Sépharade: David Elhadad et
Allegría Benamron
Monde Juif: Aimé Assayag
Israël et Moyen-Orient: Daniel Tolédano
Dossier: Raymond Eljarrat

Collaborateurs
Sylvie Outmezguine, Maurice Amram, Brigitte Danino,
Elie Benchétrit, Eva Soussana, Avi Bendayan, Coty
Benchétrit, Yossi Lévy, Mikhael Elbaz, Abner
Bouzaglo, David Lévy, Sammy Benarroch, Daniel
Tolédano, Nelly Roffé-Guanich, Léa Soussana

Comité de révision
Daniel Tolédano, Pascale Amozig, David Lévy,
Allegría Benamron

Photographies
Eric Choukroun, Paul Giamí, Marc Acoca, Archives

Imprimerie: Les Editions du Richelieu.
Expédition postale: Paul A. Joncas inc.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du
Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 5 fois par an.
6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie
de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du
Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en
Europe de l'Ouest et en Israël.

No de l'Organisation Internationale de Normalisation :
ISSN 0704-5352 .

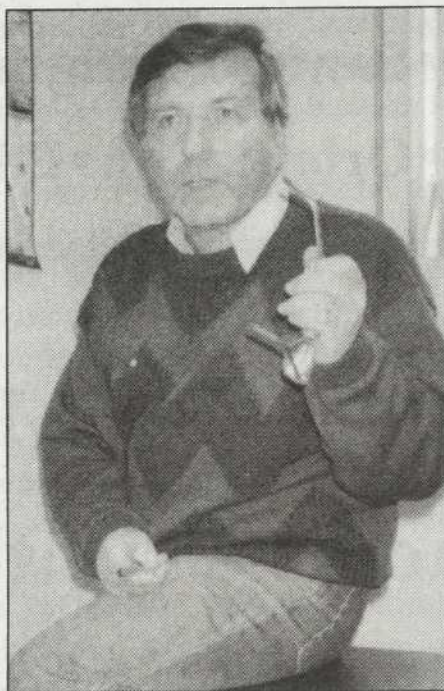
Dépot légal :
Bibliothèque Nationale du Québec .
Bibliothèque Nationale du Canada .
Courrier de 3e classe , permis No FM 295 .

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions :
-des Services Communautaires Juifs (AJCS)
-du Secrétariat d'Etat au multiculturalisme .
-du Ministère des Communautés Culturelles et de
l'Immigration du Québec.

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian
Advertising Rates Data (CARD), dans le Répertoire
des Médias ethniques du Québec et dans l'Argus des
Communications .

L'ÉDITORIAL

D'une inauguration à l'autre



«...Passés la fièvre et le côté protocolaire de la cérémonie de l'inauguration, il reste une oeuvre fondamentale pour l'avenir de la communauté sépharade en particulier et de la communauté juive en général, une école juive, pierre angulaire de notre devenir...»
«...Ce 4ème jour de l'année 5733, nous avons pris rendez-vous avec l'histoire » (Présence Janvier 1973). C'est ce que j'écrivais au moment de l'inauguration de l'École Maïmonide le 3 décembre 1972 à Côte St-Luc. Ce premier campus "autonome" nous lançait le défi de la réussite. Nous tous, de l'École, de la communauté, de l'association des parents d'élèves, avons une obsession : l'atteinte de l'excellence.

Le temps du "temps des pionniers" avec toutes les difficultés et ce don total de soi

qu'il comporte, fait déjà partie de l'histoire. Heureusement.

L'inauguration du campus Jacob Safra de Ville St-Laurent, nous installe désormais dans le temps de l'acquis, de l'affirmation, de la confiance, de l'enthousiasme ; joie et émotion dignement exprimées par M. Élie Abitbol, Président actuel du Conseil d'Administration de l'École Maïmonide. Aboutissement d'un effort collectif sans précédent, cette journée augure d'un bon avenir pour toute notre communauté.

D'une alya à l'autre, de l'opération Exodus à l'opération Salomon, qui n'a pas vibré d'émotion et de gratitude, à l'arrivée de ces frères retrouvés après un exil unique en son genre dans l'histoire de l'humanité ? Cherchez autour de vous, questionnez l'histoire, quel pays au monde, à part Israël, est prêt à sauver en un peu plus de 24 heures, 14000 personnes et de surcroît dans un pays en pleine guerre ?

Kol Hakavod !

D'un maître spirituel à l'autre, la présence, très courte malheureusement, du Rabbin Benito Garzon de Madrid, a permis de donner à la Convention des jeunes sépharades, tenue au mois de mai à Ville St-Laurent, une tonalité des plus remarquables.

Nous regrettons le retour en Israël du Rabbin Mordekhaï Chriqui de Beth Rambam. Son empreinte sur la vie religieuse et spirituelle de notre communauté est là, de toutes façons, pour durer.

Judah Castiel

ORGANISMES CONSTITUANTS DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Ecole Maïmonide, Président: Elie Abitbol
Centre Communautaire Juif, Président: Jean Claude Lasry
Communauté Sépharade de Laval, Président: Naphtaly Ohayon
Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, Président: Marcel Elbaz
Communauté Sépharade Hekhal Shalom, Président: Joseph Méchaly

Association Sépharade de la Banlieue Ouest de Montréal, Président: Joe H. Cohen
Association des Juifs Iraniens du Québec, Président: David Mesri
Centre Hillel Francophone, Présidente: Johanna Elhadad
Congrégation Or Hahayim, Président: Joseph Ziri

La Communauté Sépharade du Québec est une constituante des Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS), Présidente: Maxine Sigman, PH.D



SERVICE DE RÉFÉRENCE ET D'ASSISTANCE SÉPHARADE

Intégration • Emploi • Santé • Immigration • Logement
Accueil • Information • Orientation • Éducation • Autre...



DES PROBLÈMES ?
contactez Brigitte Amor
au 733-4136

* Le caractère confidentiel de chaque communication est rigoureusement respecté

Une réalité également dans la communauté

LA VIOLENCE CONJUGALE

La violence conjugale, est-ce que ça vous dit
quelque chose ? Savez-vous que de plus en plus
de femmes au Canada et au Québec en sont victimes
et en parlent ? Pensez-vous que la communauté
juive est épargnée ?

Les travailleuses sociales oeuvrant dans la communauté interviennent de façon plus fréquente auprès de femmes victimes de violence conjugale. Elles constatent que cette problématique n'épargne aucune communauté, aucune classe sociale, et elles affirment que la violence peut atteindre n'importe quel foyer. Depuis quelques mois, les travailleuses sociales du Centre de services sociaux à la famille juive (JFS) sont confrontées à cette réalité. Plusieurs d'entre elles ont même suivi une formation leur permettant d'intervenir auprès des femmes victimes de violence conjugale.

La violence conjugale peut prendre plusieurs formes, mais elle suit généralement un cycle particulier. Le cycle de la violence commence d'abord par un abus verbal et psychologique. À ce stade l'homme va dévaloriser sa conjointe par des propos tels que : «Tu ne connais rien», «tu n'es bonne à rien» ou «tu es une idiote». Au stade suivant, la violence physique commence à apparaître par des gestes tels que bousculer, serrer le bras ou encore par des menaces d'utiliser la violence physique. Au fur et à mesure, la violence va devenir plus présente... (coups de poing, gifles etc...), laisser des marques, s'accompagner d'abus sexuels et finir par l'homicide.

La violence dont est victime une femme, va également être liée par sa dépendance surtout au niveau financier et à l'isolement social. Ces femmes ont très souvent peur de parler de leur situation ; peur de ne pas être crues, peur de détruire une vie familiale à laquelle elles tiennent malgré tout ; peur de l'inconnu, peur de ne pas être capables de s'assumer ; peur de perdre leurs enfants. Les autres sentiments que l'on retrouve chez ces femmes sont la culpabilité, la honte et surtout la perte de toute estime d'elles-mêmes.

Se sortir de cette situation n'est pas facile. Cela demande beaucoup de courage et la majorité de ces femmes, même

si elles quittent le foyer conjugal, y retournent souvent. Il leur faut parfois plusieurs départs et retours avant d'arriver à se prendre en main. Elles tentent à chaque fois de reconstruire leur mariage. On ne peut exiger d'elles de quitter carrément leur conjoint ou de rester et se taire. Nous devons les aider et surtout les écouter sans les juger.

Les travailleuses sociales du Centre des services sociaux juifs à la famille, sont là pour donner le support nécessaire aux femmes victimes de violence conjugale. Elles vont les écouter, les aider à prendre des moyens pour se protéger et à retrouver une meilleure confiance en elles-mêmes. Tout ceci en suivant une règle d'or : la confidentialité. Il est important de signaler qu'il existe la loi 65 sur l'accès à l'information ainsi que le code de déontologie des travailleurs sociaux qui précisent que tout professionnel se doit de respecter la confidentialité et qu'il ne peut divulguer aucune information sur le dossier d'un client sans l'autorisation de celui-ci. Une femme qui demande de l'aide a le droit d'exiger que son conjoint, sa famille ou toute autre personne de son entourage ne soient pas informés de ses démarches. De plus les intervenant(e)s sont parfaitement conscient(e)s du danger que cela peut présenter si le conjoint vient à apprendre que la femme a brisé le secret.

Les ressources disponibles dans la communauté sont : l'Auberge Shalom où les femmes victimes de violence conjugale peuvent se réfugier avec leurs enfants. Il y a également la ligne Chalom (343-4343) qui est un service d'écoute et de référence ; le Centre des services sociaux juifs à la famille (485-1112), S.O.S. Violence conjugale (1-800-363-9010 & 873-8805) et bien sûr les Services de référence et d'assistance sépharade (733-4136).

Cet article surprendra plusieurs personnes, mais il parle d'une réalité qui malheureusement touche également notre communauté. Les femmes victimes de violence conjugale vivent une situation inacceptable. Elles ont besoin de toute notre aide. Si certaines d'entre elles lisent cet article, je ne peux que les encourager à s'adresser aux ressources ci-haut mentionnées qui pourront vraiment les aider. Si vous connaissez (ou soupçonnez) une femme dans une telle situation, tentez de la diriger vers ces ressources.

Il est important que nous soyons tous sensibilisés à la situation que vivent les femmes victimes de violence conjugale. Nous devons réagir.

*Sylvie Outmezguine
Intervenante sociale*

JVS

Résidents de Côte-des-Neiges et N.D.G.



**RECEVEZ-VOUS
l'Aide sociale ?
l'Assurance - chômage ?
êtes-vous sans emploi ?**

Si oui, vous pouvez être éligible à participer au Projet d'Incitation à l'Emploi (PIE). Le PIE est un programme de préparation à l'emploi visant à améliorer les techniques de recherche d'emploi. Le PIE est gratuit et est reconnu par le bureau de l'Aide sociale comme mesure RADE.

Pour de plus amples informations, téléphonez à Esther Torjman au Centre d'orientation juif (345-2625).

Le PIE est une initiative du Centre d'orientation juif, des Services d'Aide à la Famille Juive de l'Institut Baron de Hirsch et des Services communautaires juifs de Montréal.

ÉDIFICE CUMMINGS HOUSE, 5151, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3W 1M6 • (514) 345-2625 • FAX (514) 345-1369

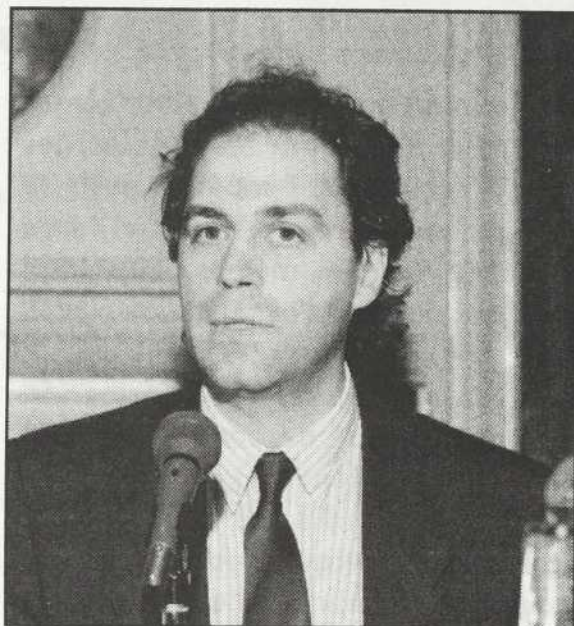


COLLOQUE "À L'AUBE DE LA NOUVELLE DÉCENNIE"

LES SÉPHARADES DANS LA MOSAÏQUE QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE

Notre intégration dans la société québécoise et canadienne doit se faire dans l'harmonie et dans la valorisation et le respect de notre identité propre. Autrement nous risquons l'assimilation.

Qui sommes nous, comment nous affirmons-nous avec autrui?



*Premier intervenant :
Pierre Anctil*

Selon M. Anctil, nous avons un témoignage particulier à donner. Nous avons prouvé que nous pouvons être francophones sans être catholiques ou canadiens français. Nous avons tracé la voie d'une francophonie multiculturelle issue de traditions religieuses diverses. Nous sommes donc une communauté-pont.

Dans cette perspective, l'intervenant nous propose «d'intégrer les autres communautés à cette francophonie». Nous possédons un niveau d'éducation élevé, des structures communautaires riches et élaborées et un niveau d'éducation exceptionnel. Nous devons donc être un pont entre les Canadiens français et les autres communautés.

Se référant à la situation politique actuelle, l'intervenant invite notre communauté à être moins discrète. Nous devons nous intéresser et nous engager dans la vie politique québécoise et assumer notre rôle dans la défense des droits fondamentaux et de la démocratie, a-t-il conclu.



*Deuxième intervenant :
Jacques Jedwab*

Selon M. Jedwab, la société québécoise est en mutation profonde. Nous vivons un débat fondamental, celui de l'identité de la société québécoise.

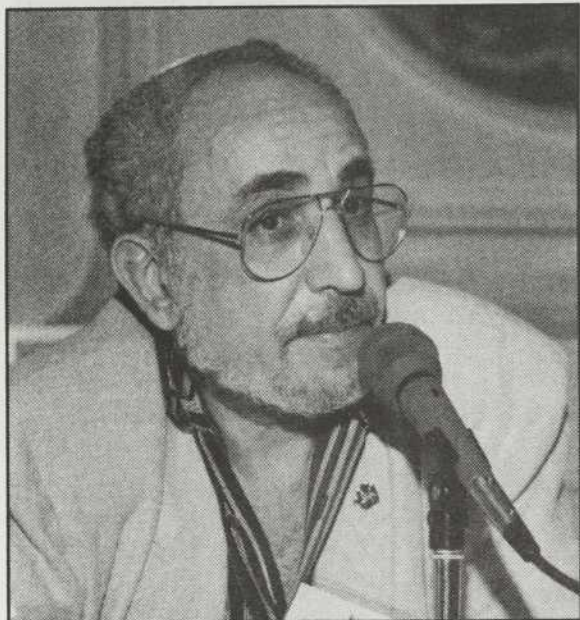
Dans cette perspective, les autorités gouvernementales et politiques doivent administrer l'épineux dossier de l'intégration des communautés ethnoculturelles. La question du juste équilibre, entre le creuset et la mosaïque, est donc d'actualité. Autrement dit, doit-on faire la promotion de la différence dans le but de préserver la spécificité de chacune des minorités ethnoculturelles, ou doit-on plutôt capitaliser sur nos ressemblances afin de favoriser une intégration totale voisine de l'assimilation.

M. Jedwab tient toutefois à souligner qu'on ne peut pas considérer les Québécois comme un simple groupe culturel au Canada.

Troisième intervenant : Joseph Gabay

Les termes ashkénazes et sépharades se retrouvent dans la Bible. Ces deux noms correspondaient à des localités de l'Asie mineure.

Toutefois, à travers les différents périple et les différents exils que les Juifs ont connus, ils ont découvert chez les Espagnols, une mentalité, une manière



d'être, fort semblable à celle des habitants du pays qui s'appelaient Sépharades, en Asie mineure.

D'où le sens actuel du mot sépharade. Il en est de même pour les Ashkénazes. Fait cocasse, à travers nos exils, nous avons pris comme thème de référence, les mots Espagne et Allemagne, soit les deux pays et peuples qui ont causé le plus de tort au Judaïsme, tout au long de l'Histoire.

Rappelant que les chrétiens nous contestent le ciel, alors que les musulmans nous contestent la terre, Jo

Gabay a établi un parallèle entre les Ashkénazes et les Sépharades. Ainsi chez ces derniers, les diverses péripéties historiques ont amené une certaine sérénité dans l'organisation de la pensée comme dans l'expression du rite. Les Sépharades n'ont pas connu de contestations d'identité essentielles. Certes, il y a eu le phénomène Marrane, mais cela s'est produit au moment où le monde chrétien était en Espagne. L'intervenant souligne que le marranisme est paradoxalement un phénomène de type ashkénaze. Chez les Ashkénazes, l'exil s'est passé dans le doute. Certes, la souffrance fut la même, mais elle eut un accent plus déchirant chez ces derniers à cause de la durée et de la dureté des épreuves.

Concernant le Québec, l'intervenant souligne que notre communauté possède un atout, la langue. Notre communauté doit donc jouer le rôle d'ambassadeur politique et culturel si les Ashkénazes n'y voient pas une atteinte à leur culture ou à leur prérogative, mais qu'au contraire ils y trouvent la marque de l'universalisme juif.

Quatrième intervenant : Alain Jean Bart

Intervenant de l'assistance, M. Jean Bart a salué la contribution incroyable de la communauté sépharade sur le plan linguistique et culturel.

Présentant le racisme comme un cancer, il invite tous les Québécois à se liguer pour l'extirper : « Nous devons protester quand l'un d'entre nous est attaqué

surtout dans un contexte où le droit à la différence et à la dissidence est trop souvent remis en cause. » Selon lui, le débat politique actuel n'éliminera pas la discrimination et l'intégration restera encore longtemps un sujet d'actualité.

L'intervenant a finalement conclu par une idée qui lui est chère, celle de la fusion culturelle dans le respect des particularités propres à chaque minorité.

Réactions et opinions

Inquiétude devant le mutisme des hommes politiques durant l'affaire Péladeau.

La place des Sépharades dans la société québécoise : il nous faut nous engager au nom de la communauté ; dans des mouvements tels que les partis politiques, les médias ou les commissions parlementaires.

La communauté sépharade doit assumer le rôle important, quoique délicat, de défenseur des droits fondamentaux, et lutter contre le racisme, pour la démocratie.



(514) 737-4019

Magiquement Votre

Les Services De Bar Jodan

«Le Service avec un Sourire»

OFFRE SPÉCIALE GRATUITE

- décoration : bouquets de ballons sur tables et salle
- champagne au cocktail pour les invites
- tours de magie au bar et aux tables



- limousine pour la mariée
- bouteille de champagne aux mariés
- cadeaux surprise pour le Bar Mitzvah et tout ses copains, avec spectacle de magie et punch exotique non-alcoolisé



Une gracieuseté de votre hôte: Daniel Acoca

Après Los Angeles et New-York

«SEFARAD 91» À MONTRÉAL

Un rassemblement de jeunes adultes sépharades de différents pays d'Amérique du Nord et latine fut l'occasion unique de voir divers organismes voués à la chose communautaire et à un attachement viscéral aux racines sépharades, se concerter, travailler ensemble pour que des jeunes sépharades baignant dans une mer américanisée ou occidentale ne noient et n'oublient ce que furent leurs parents, voire leurs ancêtres.

Le S.E.C., centre vital du mouvement sépharade mondial avec à sa tête, M. Joe Nessim, lança le premier les amarres de la première convention. La pêche fut excellente, à telle enseigne que l'expérience se répéta à New-York et cette année à Montréal. Joe Nessim, toujours lui, était présent, il put constater de visu le succès de l'entreprise montréalaise. Succès auquel contribuèrent les Communautés sépharades de Ville St-Laurent - Petah Tikva et Hékhshalom - dont les membres furent les hôtes dévoués de cette jeunesse enthousiaste - la Communauté sépharade du Québec qui chapeauta toute l'organisation de l'événement et dont l'appui logistique s'avéra aussi efficace que nécessaire, sans oublier la participation active et stimulante du Centre communautaire Juif qui met au service des jeunes, son expérience organisationnelle de grands événements.

Évidemment, la parole de l'auteur vaut ce qu'elle vaut, mais si on faisant parler quelques participants peut-être que tout ce qu'on dit sur cette convention aurait plus de poids alors...

L.V.S



Le Séphardisme a pris de l'envergure à l'échelle mondiale

Neil J. Sheff (30 ans) - Los Angeles

Chairman SEC Youth & Young Adults Movement

«It's been great to see the SEC convention become the happening place to be every Memorial Day week-end. Thank to all the organizers here in Montreal. Our dream started in L.A. at our first convention in 1988 and now is coming true - a youth movement that joins our communities worldwide with our international headquarters at the SEC in Jerusalem.

For those of you new to our group and those who are veterans - please join us by becoming an ambassador in your own community and start an SEC chapter, so that we can meet next year great accomplishment.»
«Shalom ve Lehitraot!»

Max Loubaton (30 ans) - New-York

«It's a wonderful experience to leave New-York and to be in Montreal within an hour and to find yourself in an environment of home with youth of all walks of life and to be greeted with such warmth. I think that once a year is not enough to meet. It should be more often to reinforce the sephardic youth movement and to force a closer bond between all of us. The volunteer should be commended for the success of the shabbaton, it shows the immense amount of time spent to prepare for such events.

A special note of thanks to Rabbi Benito, he is a gifted person who can relate to all ages and can transfer all messages and can be understood by all.»

Rebecca Permuth (18 ans) - Guatemala

«Este seminario es una excelente oportunidad para aprender y convivir con gente judia de otros paises, que comparten con nosotros toda una herencia.»

Kenny Tourgeman (21 ans) - Los Angeles

«I am extremely impressed of all the people who have taken their sephardic culture so dear to the heart. It is my hope that the SEC will grow and prosper.»



A youth movement that joins our communities worldwide

Dan Abitbol (25 ans) - Montréal

«Je suis content de voir que le séphardisme a pris de l'envergure à l'échelle mondiale et je suis également heureux d'avoir rencontré d'autres Juifs sépharades qui ont les mêmes rêves que moi. De propager le séphardisme avec ses belles traditions et racines.»

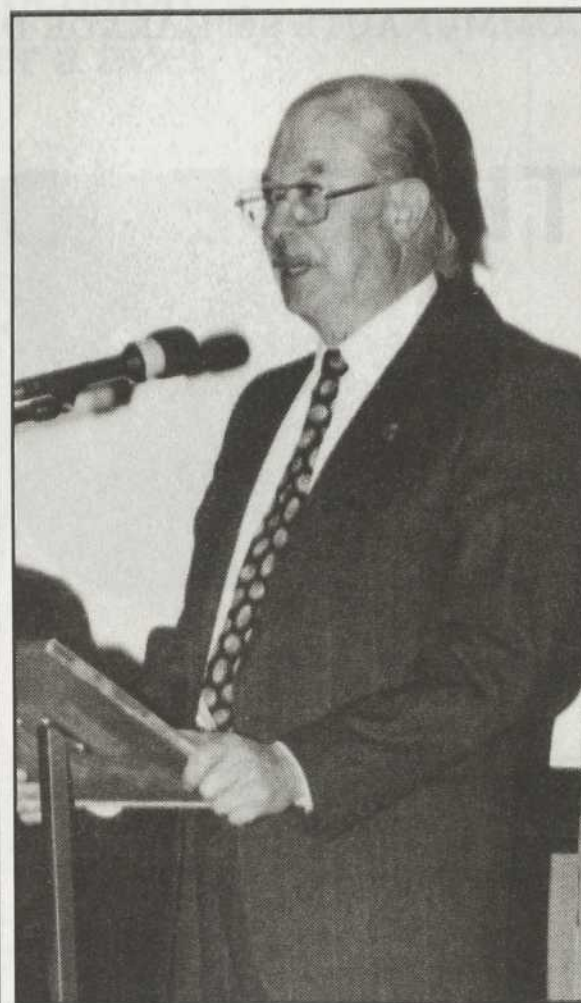
Evelyne Amar (26 ans) - Montréal.

«Ce genre de congrès devrait se faire plus souvent et plus longtemps. Un week-end, c'est trop court ! De plus les endroits de réunion sont trop petits et on se retrouve entassés comme des sardines ! D'autre part c'est une idée géniale et BRAVO aux organisateurs.»

Nessim Isaac (26 ans) - Colombie.

«Excelente organizacion un esfuerzo positivo para la union de nuestra herencia y la idea de ser siempre una sola unidad : judios en todas partes.»

ET L'ANNÉE PROCHAINE À MEXICO !!!

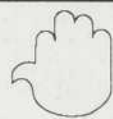


Jo A. Nessim

L'homme qui fonda le Centre éducatif sépharade

Il vit le jour dans la ville d'Asuncion, au Paraguay, peu après la 1ère guerre mondiale. Tout au long de sa vie, Jo Nessim se consacra coeur, corps et âme à la cause sépharade et ce en Amérique du Nord. Il est l'initiateur et le continuateur d'un mouvement sépharade mondial dont le siège se trouve à Jérusalem et porte le nom de Centre éducatif sépharade (SEC), fondation concrétisée en 1980 avec l'aide de quelques personnes. L'objectif principal de ce Centre consistera à diffuser l'héritage sépharade et d'affirmer de façon tangible l'identité sépharade.

Gynécologue et chirurgien de renom, exerçant sa profession à Los Angeles, Jo Nessim met un zèle exceptionnel à motiver les hommes et les femmes qui accourent nombreux à toutes les activités sociales, récréatives et surtout pédagogiques.



THÈME D'ÉTHIQUE

«Ils mesureront - même si le cadavre est découvert dans la banlieue immédiate de la ville, il faut effectuer les mesures. - Rabbi Eliézer ben Jacob dit (*Deut., 21, 2*) : Et sortiront tes Anciens et tes Magistrats - tes Anciens, c'est le Sanhédrin ; tes Magistrats, c'est le roi et le grand-prêtre».

(*Sanhédrin, 14 a*).



Allumage de la Menorah

Les Sages du Talmud précisent que même s'il y a forte présomption, que le cadavre est proche de telle ville, cela ne dispense pas la Cour d'effectuer les mesures, et ce sont ces mesures seules qui détermineront à proximité de quelle ville se trouve le cadavre. En quelques mots, un lien est ainsi établi avec cette idée sublime, que l'homme n'a pas le droit de se fier à sa perception, car ce sont précisément la raison et la perception qui conduisent l'homme à un nombre imposant de négligences. Tu as vu, n'est-ce pas, de tes yeux, tu as vu passer dans les rues de ta ville un étranger tranquille et satisfait à en juger par son aspect extérieur, il ne manquait de rien et cela t'a amené à te désintéresser de cet étranger, à ne pas te soucier de son sort : tu t'es fié à tes impressions, à ton approximation, tu t'es dit que puisque cet homme ne manquait de rien, il n'était pas nécessaire de te soucier de lui. Or, c'est cette négligence qui a peut-être causé le malheur de cet homme, abandonné, isolé - qui sait s'il ne souffrait pas de la faim, du manque de gîte, qui

sait si ses poches n'étaient pas entièrement vides ? Étranger dans ta ville, négligé par tous, il a été obligé de chercher refuge pour la nuit dans une autre ville, d'y quêmander un repas - et la conséquence fatale de tout cela, c'est que le voici, étendu, mort, à tes pieds. Voilà où l'ont amené ta myopie, ton étroitesse de vue et d'esprit.

Nos Sages t'obligent dès lors à mesurer, oui, à effectuer des mesures concrètes, afin de te faire comprendre que tu n'as pas le droit de te fier à tes impressions subjectives.

Quant à l'idée exprimée par Rabbi Eliézer ben Jacob, elle est bouleversante. La délégation qui doit sortir de Jérusalem, quitter la montagne du Temple où siège le Sanhédrin, devra comporter en son sein à la fois le roi et le grand prêtre. Ces deux personnalités centrales de l'État, il faut qu'elles sentent, elles aussi, que quelque chose n'était pas en règle dans la marche de l'État dont leur incombe la responsabilité.

On ne peut lire ces textes sans un sentiment de fierté, car ils sont révélateurs de l'esprit du judaïsme, qui nous enseigne sans relâche le respect sacré de l'homme. On trouve un cadavre dans ta terre : nous voilà tous coupables. En tout premier lieu, les habitants de la ville la plus proche ; mais avec eux l'État tout entier assumera sa part de responsabilité par l'organe de ses représentants qualifiés, le roi et le grand prêtre.

Tiré de l'ouvrage "Étincelles" Textes rabbiniques traduits et commentés

A. Epstein - A. Neher - E. Sebban

«Une fois, j'ai égaré mon chèque de pension du gouvernement. Vous pouvez imaginer à quel point ça m'a énervée.»



«Maintenant, grâce au dépôt direct, ma pension est déposée automatiquement dans mon compte chaque mois.»

C'est à la fois pratique, sécuritaire et fiable.
Le nouveau dépôt direct est conçu pour tous les prestataires de pensions ou d'allocations de Santé et Bien-être social Canada et d'Anciens combattants Canada.

Le dépôt direct, c'est plein de bon sens.
Grâce au dépôt direct, votre paiement sera déposé automatiquement dans votre compte. Ainsi, on évite les problèmes occasionnés par les retards, la perte ou le vol d'un chèque.

À vous de choisir.
Le dépôt direct, c'est volontaire. Pour tout renseignement ou pour obtenir des formulaires

d'adhésion au dépôt direct, veuillez vous adresser à la plupart des institutions financières, à un bureau d'Anciens combattants Canada ou à un bureau de pension de Santé et Bien-être social Canada le plus proche de chez vous. N'hésitez pas à vous renseigner. Puis, inscrivez-vous au dépôt direct et profitez de ses avantages.



Profitez-en !



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

UNE INITIATIVE PORTEUSE D'ESPOIR

Le 21 avril 1991 demeurera certainement une date historique pour les Sépharades de Ville St-Laurent.

Cette date marque, en effet, après une dizaine d'années de dispersion d'efforts, de duplication d'activités et de tensions stériles, la concrétisation de la volonté d'unification de la majorité sépharade de Ville St-Laurent.

En signant officiellement une entente fédérative le 21 avril 1991, les communautés sépharades Hékhhal Shalom et Petah Tikva de Ville St-Laurent, ont non seulement tenu compte de cette volonté de leurs membres, mais aussi choisi de franchir une étape qualitative dans la coordination des services à la population sépharade de la ville.

Le Conseil des communautés de Ville St-Laurent, issu de cette entente fédérative, se veut une réponse aux nouvelles réalités, aux nouveaux défis qui se posent.

Des réalités et des défis qui exigent une coordination des efforts de chacune des communautés dans le respect de leur autonomie ; qui exigent la réalisation de projets communs ; qui exigent des services de qualité en mesure de répondre à des attentes précises et à des besoins concrets et grandissants ; qui exigent la transparence et un fonctionnement authentiquement démocratique, où les membres des communautés seront consultés, responsabilisés, pour avoir véritablement leur mot à dire ; des réalités et des défis enfin, qui exigent une représentation politique forte, crédible et unitaire.

Pour avoir pris l'initiative d'une telle entente et pour avoir investi les efforts



Les personnalités ayant honoré de leur présence, la cérémonie de signature de cette entente fédérative.

nécessaires à sa réalisation, les présidents des deux communautés, MM. Joseph Mechaly et Claude Tapiero, ainsi que leurs conseils d'administration respectifs doivent être chaleureusement félicités et remerciés.

Il doit en être de même pour le président de la Communauté Sépharade du Québec, M. Salomon Oziel et pour toutes les personnes qui ont consacré le temps et les efforts voulus pour favoriser ce geste communautaire, qui reflète sans aucun doute, l'expression d'une maturité porteuse d'espoir.

Des félicitations et des vœux de succès enfin à M. René Lévy-Soussan qui a accepté de relever le défi d'assumer les fonctions de secrétaire général

de ce tout nouveau Conseil des communautés sépharades de Ville St-Laurent.

Pour ma part, ayant été depuis trente ans le témoin un peu désabusé de l'action communautaire sépharade, où le folklore l'a souvent emporté sur l'efficacité et la crédibilité, je me réjouis du geste concret posé le 21 avril dernier. J'y décèle une volonté de changement et un dynamisme, résolument tournés vers l'avenir.

*Maurice Amram
Communauté Sépharade Hékhhal
Shalom
de Ville St-Laurent.*

LE RASSEMBLEMENT DES LAURENTIENS

Il fallait bien que cela commençât quelque part, et ce quelque part, ce fut St-Laurent (Québec), le dimanche 21 avril 1991 lorsque les deux communautés de Ville St-Laurent, la Communauté sépharade Hékhhal Shalom et la Communauté sépharade de ville St-Laurent (Congrégation Petah Tikva) signaient une entente fédérative qui scellait leur destinée commune.

C'est en présence de nombreuses personnalités religieuses, municipales et politiques que la cérémonie de signature se déroula dans une atmosphère empreinte de solennité, de chaleur, d'émotion et non sans une certaine simplicité qui se traduisait par la spontanéité des you-you et des chauds applaudissements entrecoupant les nombreux discours.

Toutes les personnalités dans leur intervention soulignèrent la fierté éprouvée à la suite de cette entente, inscrite dans l'objectif ultime d'une communauté juive unie. Le ministre d'État Gerry Weiner, dans son message, mit en évidence l'analogie avec la société canadienne qu'il voudrait voir suivre le bel exemple fourni par les Sépharades de Ville St-Laurent; la députée fédérale Madame Shirley-Maheu, après avoir rappelé la place prépondérante de la Communauté sépharade de Ville St-Laurent dans le Comté, se réjouit de cette union déterminante à ses yeux dans la représentation des intérêts des Sépharades; le Maire de la Ville Dr Bernard Paquet, dans un discours très personnalisé, rappela les liens particuliers tissés par les Sépharades à Ville St-Laurent dans la société québécoise, rendit un vibrant hommage aux dirigeants de cette communauté et invita les membres de la Fédération à se rendre à son bureau



L'objectif ultime d'une communauté juive unie

pour une signature officielle de l'Entente fédérative.

Signalons que le Premier ministre du gouvernement québécois, Monsieur Robert Bourassa adressa un message particulièrement chaleureux, dans lequel il faisait part de sa joie de voir se réaliser une union dans une communauté à laquelle il attache de grandes qualités de dynamisme et d'engagement communautaires.

Tous les dirigeants communautaires ont été unanimes à se féliciter de la conclusion de cette entente, qui fut l'aboutissement d'intenses négociations, non seulement entre les représentants des deux communautés signataires, mais aussi entre ceux de la Communauté sépharade du Québec. M. Salomon Oziel, notamment, a souligné que l'événement était une des plus grandes réalisations de son mandat. Il ne fut pas le seul à rendre hommage à M. Jo Gabay, secrétaire de la Communauté sépharade du Québec pour son action efficace dans le rapprochement des deux groupes qui devait

aboutir à cette union célébrée le 21 avril dernier.

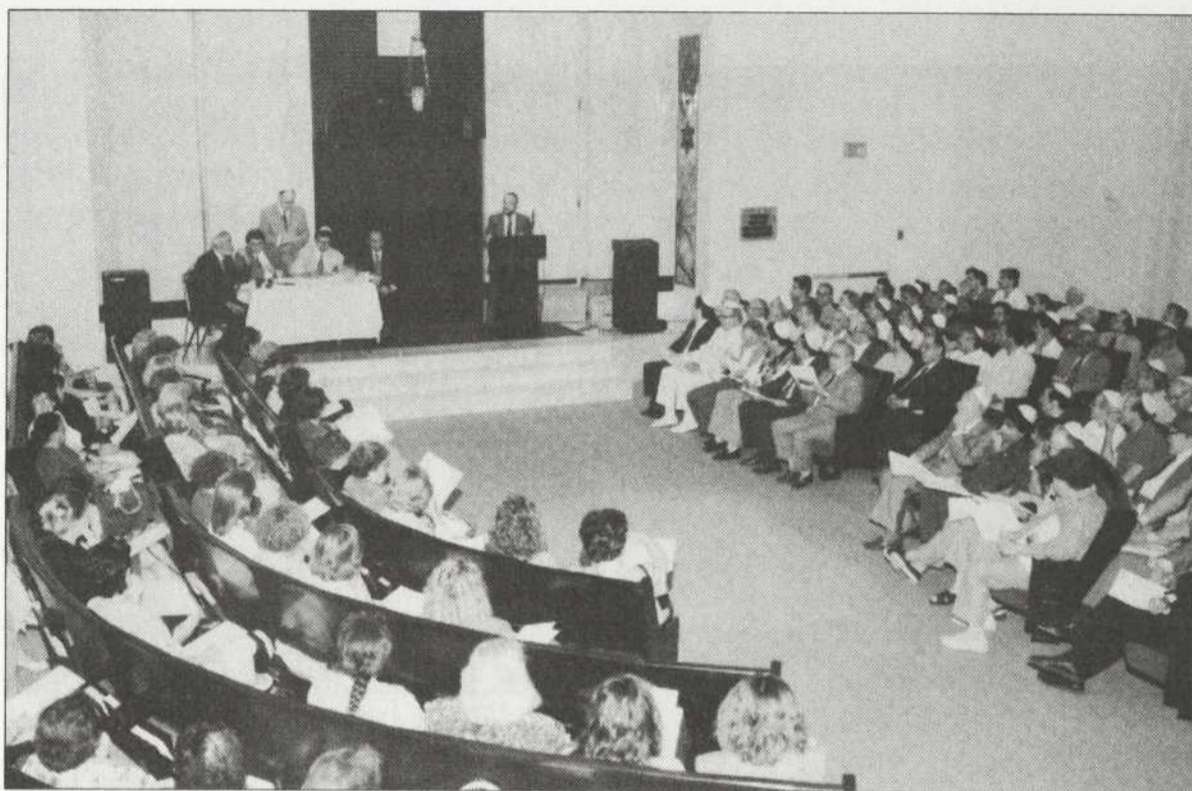
Le président d'Hékhhal Shalom, M. Joseph Méchaly, souligna dans son message le désir d'ouverture vers d'autres groupes ethniques, alors que le président de la communauté sépharade de ville St-Laurent (Congrégation Petah Tikva) M. Claude Tapiero, visiblement réjoui, résuma les bienfaits qu'une telle démarche aura particulièrement sur les jeunes.

Les dirigeants des deux Communautés rendirent hommage à M. René Lévy-Soussan en le nommant secrétaire général du Conseil des communautés sépharades de Ville St-Laurent. Ce dernier remercia ses pairs pour la confiance qu'on lui accordait et promit de travailler sans réserve non seulement pour la Communauté sépharade de Ville St-Laurent, mais aussi pour la Communauté sépharade du Québec.

Sommes-nous en présence d'un premier pas vers un Grand Rassemblement ?

L.V.S

EXTRAITS DU RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT



«...Je veux en profiter pour vous dire combien j'ai été heureux de servir la communauté à titre de président, le défi que cela a représenté pour moi, la fierté et la satisfaction que cela m'a laissé et l'appréciation - combien non négligeable - que j'ai eue à collaborer avec tous et chacun d'entre vous.

C'est une tâche qui a été ardue par certains côtés... accaparante... sans aucun doute... Mais tellement enrichissante qu'il me vient l'envie de souhaiter une expérience du genre à tous ceux que j'aime.

- Un point important, à nos yeux, a été complètement réglé : celui d'avoir payé la totalité de notre hypothèque et le complément sur le terrain.

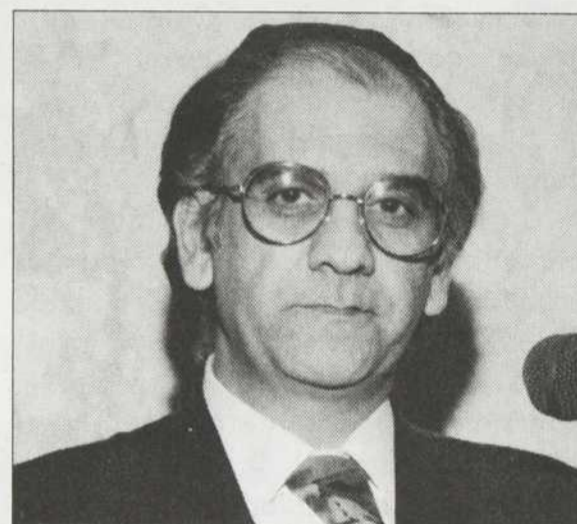
On se rappellera qu'il y avait un reliquat de 25,000 \$ qui couraient depuis 1980 et qui s'élevaient à 27,000\$. Après bien des négociations, nous avons pu obtenir d'effacer la dette sur les intérêts (ce qui représente un cadeau de 27,000 \$) et de ne régler que le 25,000\$.

- Le lustre du hall d'entrée - à la mémoire de feu Meyer Ohayon - aurait déjà du être installé, mais nous avons accusé un retard dans la fabrication du verre qui arrive d'Italie. D'ici trois à quatre semaines tout au plus, il sera en place .

- L'acquisition du Sefer Torah : rappelons-nous cette magnifique soirée où nous recevions le Sefer Torah de M. et Mme Marc Elbaz. Une soirée mémorable si l'on en juge par l'émotion qu'elle a soulevée et le succès qui l'a marquée. Une autre soirée du genre reste à venir, celle d'un Sefer Torah dont les festivités devraient avoir lieu autour des grandes fêtes.

L'édition de livres comme la *Hagadah*, le *Pirké Avot*, le *Birkat Hamazone*, le livre de prières, etc..., que tout le monde a reçu et dont les coûts ont été défrayés, au nom des leurs... par les familles Azuelos, Assouline, Méchaly-Chokron, Jo Lasry ainsi que par une autre famille qui désire garder l'anonymat.

... Pour terminer, je voudrais mettre l'accent sur le succès remporté par le colloque SEFARAD 91 et qui nous a permis de recevoir, en grande première à Ville St-Laurent, plus de 320 jeunes



adultes en provenance de plusieurs coins du monde.

Ils ont été accueillis avec amour et chaleur, et royalement reçus au cours de leur visite à l'Hôtel de Ville.

Pendant trois jours... soit les 25-26 et 27 mai, ils ont fait vibrer Ville St-Laurent, et les liens d'amitié qui semblent s'être tissés selon les témoignages de plusieurs, augurent de la nécessité d'encourager et de promouvoir de telles activités.

Le ralliement des jeunes - un objectif cher à mon cœur - était toujours présent pour moi et je suis fier de cette manifestation qui en fait, nous enorgueillit à tous.

Et ici, ce sont tous les conférenciers, et plus précisément le Rabbin Benito Garzon pour son apport extraordinaire, que je voudrais remercier et réitérer mes remerciements à tous ceux et celles qui se sont associés de près ou de loin au bon déroulement de cette activité.»

Claude Tapiero

UN NOUVEAU PRÉSIDENT À VILLE ST-LAURENT

Lors de la dernière assemblée générale de la Communauté sépharade de Ville St-Laurent, on procéda à l'élection d'un nouveau conseil d'administration et, par le fait même, d'un nouveau président. Comme il est de tradition, nous avons posé quelques questions au successeur de M. Claude Tapiero, celui qui fut pendant de nombreuses années vice-président et qui, aujourd'hui, accède à la présidence, M. Marcel Elbaz.

Est-ce un grand défi que d'assurer la présidence d'une communauté qui a l'air d'aller comme sur des roulettes ?

C'est vrai, notre communauté a le vent dans les voiles. Elle fait face à des problèmes mineurs, liés à certaines personnes, problèmes pratiquement résorbés d'ailleurs. Ceci étant dit, je compte beaucoup sur l'équipe qui m'entoure pour continuer à relever le défi d'excellence et le rayonnement de notre communauté, deux choses qui ont toujours été la marque de notre communauté.

Y a-t-il des projets qui vous tiennent particulièrement à coeur et que vous allez pousser de l'avant ?

Deux grands projets constituent l'objectif de notre premier mandat : mobiliser la jeunesse sépharade de Ville St-Laurent en organisant des activités socio-culturelles au Centre communautaire Petah Tikva. Car à mon avis, on identifie le centre Petah Tikva presque exclusivement à la synagogue ; on oublie très souvent que c'est aussi un centre communautaire et que, sans négliger le spirituel ou le religieux, on pourrait faire place au socio-culturel. Deux jeunes au conseil d'administration seront responsables de ce dossier, il s'agit de MM. Raphaël Afilalo et Raphaël Perez.

Le deuxième projet auquel on va s'atteler sera celui de la décoration et de l'embellissement de la synagogue et de la petite chapelle.



La nouvelle donnée communautaire à Ville St-Laurent, on pense à l'entente Petah-Tikva - Hékhhal Shalom, fera-t-elle tâche d'huile dans l'ensemble de la communauté ?

Ma longue expérience communautaire m'a toujours montré que ce qui fait bouger les gens et les choses, ce sont les activités sociales. Elles permettent de nombreux échanges qui ne peuvent avoir qu'un impact positif sur l'ensemble des membres de la Communauté sépharade du Québec. Nos membres sont, pour la plupart, issus d'un milieu socio-culturel et éducatif au-dessus de la normale. Il faut les sortir de l'ombre afin qu'ils s'expriment. Je pense que nous abordons un nouveau chapitre dans le domaine culturel et spirituel.

Comment concevez-vous les rapports Communauté sépharade de Ville St-Laurent - Communauté sépharade du Québec ?

Nos relations sont excellentes ; il faut pour cela rendre hommage à M. Claude Tapiero qui en fut l'artisan assidu. Pour ma part, je me promets de les maintenir aussi bonnes. La Communauté sépharade du Québec respecte notre autonomie et nous lui reconnaissons un rôle de chapeau communautaire et une représentativité auprès des instances publiques pour un rayonnement au niveau de la province.

continuer à relever le défi d'excellence et le rayonnement de notre communauté

La Communauté sépharade de Ville St-Laurent a-t-elle une vitrine sur la société civile ?

Nous sommes bien positionnés à la mairie de Ville St-Laurent où nous entretenons d'excellentes relations ; par contre nous brillons par notre absence dans d'autres institutions d'importance, hôpitaux, CLSC, commissions scolaires. Nous avons beaucoup à offrir. Nous nous devons de nouer des liens avec les autres groupes ethniques de Ville St-Laurent qui sont d'ailleurs très bien organisés eux-mêmes. Organiser une journée interculturelle à la Communauté sépharade de Ville St-Laurent, pourquoi pas ? Nous comptons, au conseil d'administration, sur M. Charles Benchimol, responsable aux relations extérieures, pour faire bouger ce dossier.

Vous savez, toutes les personnes que j'ai appelées pour faire partie de mon équipe, disposent chacune d'une grande compétence dans leur domaine. D'ailleurs, je ne serais pas un président qui préside, mais plutôt un qui coordonne.

Raymond Eljarrat



DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR (MK)

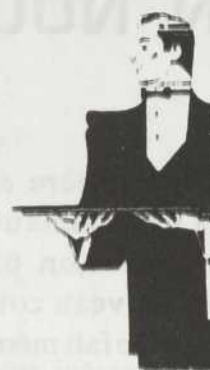
Strictelement Orthodoxe Cachere
5485. Ave. Royalmount
Mont-Royal, Qué. H4P 1J3

Notre personnel est prêt à s'occuper des
arrangements pour la préparation de vos
receptions pour n'importe quelle occasion
speciale.

N'hésitez pas à nous contacter:
733-0680 • 341-6026 •

Gai Benchmuel
Israël Hutman

SERVICE COMPLET DE BAR
TROPIC
BARTENDING SERVICE



682 - 5277 / 682 - 7595
Shomré Shabbat



BOUCHERIE
"Le Shalom"
SPÉCIALITÉS ORIENTALES
STRICTEMENT KOSHER

CHÂRCUTERIE FRANÇAISE KOSHER
MAINTENANT DISPONIBLE

TÉL. 341-5815 - 342-0087
4693 VAN HORNE, MONTRÉAL, P.Q. H3W 1H8

Bensoussan
Traiteur - Catering



Cuisine Marocaine, Française et Continentale
Strictelement cachère

Réceptions de tous genres

Local de préparation:
Montreal Kosher
Bakery (MK)

SHLOMO SOUSSAN
731-7417
737-9804

Boutique de cadeaux Victoria

Choix de nappes de toutes grandeurs
Porcelaine • Cristal • Argenterie
Cartes de fêtes et d'invitation

Téfillines, Mézouzoths et grande sélection de
livres judaïques en français.

Nessim Bouzaglo
propriétaire

5875 Avenue Victoria
Montréal, Qc. H3W 2R6
Tél. 738-1414 — Fax. 737-6518



STATION SERVICE SHIMON
Mécanique Générale — Service routier
General repairs — Road service
Opéré par Shimon Castiel
OUVERT LE DIMANCHE

2145 Côte Vertu
St-Laurent, Qué. H4R 1N8

Tél.: 745-3222

LES DÉCORATIONS
VIC - AL

TRAVAUX GÉNÉRAUX
RÉNOVATIONS

Cuisine, Salle de bains, Sous-sol

VICTOR LANCRY. Tél. pag. : (514) 981-6898

ESPACE À LOUER
PRIX RAISONNABLES

Encouragez les annonceurs de la Voix Sépharade !
Faites des affaires avec eux avant tout.

Centre communautaire juif

Au Congrès des 50 plus

LE BEL ÂGE

Dans le cadre du 6e conférence 50 plus au Palais des Congrès, le Bel Âge a organisé un défilé de mode Été 91 et une rétrospective de caftans d'hier et d'aujourd'hui.

Cet événement, clou du programme, a clôturé la conférence, dans un faste et un goût sépharade jamais vu en six années d'existence.

Sur la musique entraînante de l'orchestre Henri Abittan, le Bel Âge, à nouveau sous les feux de la rampe, s'est lancé avec brio sur le parcours pour présenter des collections prêtées gracieusement par des sociétés telles que Oxygène, Pascal Valmy, Lauric et Turbulence.

Dès l'apparition des mannequins, une euphorie générale s'est emparée du public, venu en grand nombre, qui dès lors, n'a cessé de les applaudir, de s'émerveiller de leur énergie, de leur prestance, et surtout de leur "jeunesse". Les commentaires de l'audience glanés ici et là : «Ont-elles vraiment 60 ans... 65 ans...?».

Les caftans somptueux portés par les mannequins du Bel Âge ainsi que par leurs enfants et petits-enfants, allaient du caftan le plus moderne à la Keswa El Kbir, dernière création de Molly Sultan, jeune artiste sépharade dont le talent a été révélé par une reproduction magistrale de la Keswa El Kbir, portée majestueusement par Josy Benoualid dans le tableau final.

La charmante équipe des mannequins en herbe se composait de Cynthia Dahan, Julia Garzon, Arielle Sonogo, Solange Labelle et Maya. Pour le Bel Âge, section masculine, Ralph Sultan, Elie Benatar, Chalom Moryoussef. Et pour la section féminine les mannequins vedettes Simy Cohen, Fortune Papagouras, Denise Elkrief, Esther Merizen, Madeleine, Mimy Lévy, Alice Carreras, Flory Ibgui, Clémence Lévy, Jodette Abesis.

Les félicitations ont fusé de toutes

parts à la fin de la présentation. Elias Malka heureux de se trouver là, ainsi que Jean-Claude Lasry, président du Centre communautaire juif, James Dahan, directeur de la Communauté sépharade du Québec, Jo Gabay, président-sor-tant de la Congrégation Or Hahayim, Bob Luck, directeur du Centre communautaire juif étaient tous fiers de féliciter les membres du Bel Âge ainsi que le comité organisateur.

Un merci tout particulier à ce dernier composé de : Arielle S. Lasry, présidente du Bel Âge, Gilberte Cohen-Scali, coordonnatrice du département Bel Âge, des chorégraphes Dolly Mergui-Gabay et Josy Benoualid, de Marianne Sebag et Alice Kessous-Labelle, consultantes, de Ida Cohen et Yolande Castiel. Merci également à Raymonde Malka et à Paulette Fisher pour les coiffures, ainsi qu'à l'Institut KHOI pour les maquillages effectués par Anglane et son équipe.

Au cours de ce congrès, dont le thème était la protection de l'environnement, le Bel Âge a également tenu un kios-



La grande robe traditionnelle pendant le défilé.

Création: Molly Sultan

Mannequin: Josy Benoualid

que. Au cours d'une dégustation de mets et pâtisseries sépharades, le Bel Âge a su démontrer que par l'utilisation maximale des denrées, il se souciait de l'environnement. Tandis que Mme Annette Bohbot, s'occupait de la démonstration, Anny Bendrihem, Félicie Sebah et Fortune Dahan, informaient le public nombreux et empressé.

Brigitte Danino

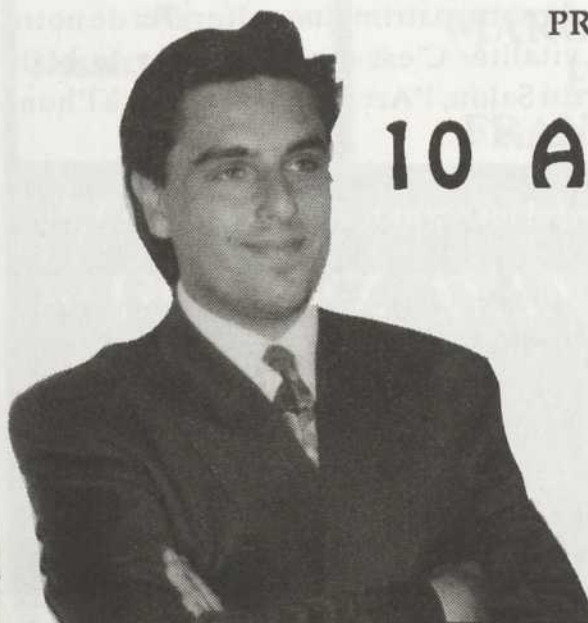
LES PRODUCTIONS

DAN

ABITBOL enr.

PRODUCTIONS

10 ANS DÉJÀ !!!



Musique • Music

Ballons • Balloons

Éclairage • Lighting

Décorations • Decorations

686-8478

LE SALON DES ARTISTES ET ARTISANS SÉPHARADES DU QUÉBEC



**Témoigner de la
richesse de notre
patrimoine culturel
et de notre vitalité.**

Le «Salon des artistes et artisans sépharades du Québec» fait désormais partie de notre paysage culturel. Inauguré il y a deux ans sous l'initiative de Suzanne Danino-Dadoun, ex-directrice du Centre communautaire juif, le Salon est, n'en doutons plus, promis à un bel avenir.

L'idée de faire découvrir et de présenter, non seulement à notre public traditionnel, mais à un ensemble beaucoup plus vaste au Québec, les oeuvres et le talent des artistes sépharades, représentait un travail de longue haleine et l'équipe du département culturel du Centre communautaire juif n'a pas lésiné ni sur les efforts ni sur les moyens pour atteindre cet objectif.

L'art à travers ses différentes expressions fait partie de l'âme de tout peuple car il est avant tout témoignage. Nous avons donc voulu en tant que sépharades, témoigner de la richesse de notre patrimoine culturel et de notre vitalité. C'est ainsi que, par le biais du Salon, l'Art sépharade était à l'honneur.

Par un heureux concours de circonstances, le Salon s'intégrait dans le cadre de la «Semaine interculturelle du Ministère des Communautés culturelles et de l'immigration». C'était donc pour nous l'occasion de manifester notre présence sépharade dans l'espace québécois.

Le Salon a ouvert ses portes à la salle Grover du 10 au 14 avril. Lors du vernissage, un public très nombreux

déambula dans la salle convertie pour l'occasion en galerie d'art. Une ambiance de fête régnait et il semble que l'excellent punch de Rachel Savion y était pour quelque chose. Parmi les visiteurs, on remarquait la présence de M. Normand Cherry, ministre du Travail, de MM. J.C. Lasry, président du Centre communautaire juif et Salomon Oziel, président de la Communauté sépharade du Québec qui, à tour de rôle, se sont succédé au micro pour souligner l'importance de l'événement. Parmi la vingtaine d'exposants, ce qui représente un progrès par rapport au dernier Salon, quelques visages connus, Henri Bensimon, Rachel Savion, mais aussi beaucoup de nouveaux, Pamy Bendayan, Gérard Allon, Martin Holt, pour n'en citer que quelques-uns.

Nous saluerons au passage cette heureuse initiative, la présence de l'Âge d'Or qui prouvait, une fois de plus, la vitalité et le dynamisme de cette composante de notre communauté.

De ce Salon et des oeuvres exposées, nous avons retenu ces impressions : notre passé, pas si lointain, était présent, ainsi que la recherche d'une continuité et le regard tourné vers l'avenir.

MAÏMONIDE QUAND LA PIERRE DEVIENT MONUMENT

Qui aurait pu imaginer que des pelletées de terre symboliques éparpillées l'hiver dernier - protocole oblige - devant des spectateurs frigorifiés sous un vent sibérien, sortirait une si belle oeuvre ? Certains y ont cru. Par leur persévérance, leur dévouement, leur esprit communautaire, ces personnes nous ont permis de voir érigée devant nous ce qui, jusqu'à nouvel ordre, reste la plus belle réalisation de la Communauté Sépharade.

La fierté se lisait dans les visages du président de l'École Maïmonide, Elie Abitbol et des membres des différents comités, financement, construction, etc... Dans son intervention, M. Abitbol n'oublia personne : il nomma et remercia chaque participant à ce vaste projet. Il rappela avec modestie le rôle joué par les différents intervenants à différentes époques : la naissance de l'école, il y a de cela vingt deux ans, en rendant hommage à la CECM en la personne de M. Gazé, directeur général adjoint et de ceux de la première heure, le Dr Gérard Barbeau et Judah Castiel, premier directeur de l'école ; le Dr Jean-Claude Lasry et Élias Malka. Puis tout au long, au fil des ans, les présidents et chacun des membres des différents conseils d'administration de l'école pour leur contribution personnelle à l'édification de cette belle institution.

Le président de la Communauté sépharade du Québec, M. Salomon Oziel, tout dans son élément se félicita et félicita les hommes et les femmes sépharades pour leur excellent travail, et aussi pour avoir apporté la preuve concrète de notre enracinement en cette terre québécoise, tout en affirmant notre spécificité sépharade.



La preuve concrète de notre enracinement en cette terre québécoise

Le consul général d'Israël, M. Itzhak Levanon, joignit sa voix aux cortèges d'éloges qui saluaient la belle réalisation de la communauté sépharade, qu'il voyait toute inscrite dans la tradition juive, tout spécialement dans le commandement de nos sages « apprendre et enseigner » précepte tout à fait scellé dans les objectifs de l'École Maïmonide.

L'intervention du ministre de l'Éducation M. Michel Pagé, vint couronner une cérémonie sans faille, qu'un public nombreux et attentif, suivait religieusement. Dans son allocution, le ministre rappela sa visite à l'École Maïmonide, visite qui l'avait fortement impressionné par le sérieux et la spontanéité des enfants qu'il rencontra. À ces derniers, il leur avait livré un message d'avenir et de fierté. Très sensible aux besoins de la communauté sépharade

en matière d'éducation, il a promis de faire l'impossible pour y répondre. Ce qu'il a vu l'a impressionné et il compte beaucoup sur nos enfants pour bâtir demain.

Cette journée du 9 juin 1991 fut celle des donateurs, nombreux et généreux, qui étaient là présents, pour recueillir symboliquement le fruit de leur don, qu'il s'agisse d'une salle de classe, du gymnase, de la bibliothèque, devant une mezouza, émus, récitaient d'une voix à peine audible la traditionnelle prière - Un donateur, le plus généreux, M. Safra de Genève, absent de la salle, fut souvent nommé, un hommage sincère lui fut rendu, tout comme à l'AJCS et à M. Charles Bronfman, à MM. Sam Aberman, Jacob Attias, Georges Elbaz et Daniel Oiknine.

L.V.S.

Inauguration du campus Jacob Safra

DISCOURS DU PRÉSIDENT (EXTRAITS)



C'est assurément un jour exceptionnel dans l'histoire de l'École Maïmonide, et une étape qui remplit nos coeurs de fierté et de joie.

Qui aurait rêvé, il y a seulement deux ans, que nous aurions un jour une école aussi belle et aussi resplendissante. Mais elle est bien là, l'École Maïmonide de Ville St-Laurent, en belles

briques rouges, avec un mobilier neuf, un gymnase spacieux, une synagogue combien coquette, une bibliothèque de rêve, une cafétéria grande et aérée, une garderie accueillante et chaleureuse, des salles de classes bien éclairées et fonctionnelles.

Pour tout dire, une école à la mesure de la beauté du Québec et aussi bien de la beauté de nos enfants.

Je voudrais, pour conclure, souhaiter la grande bienvenue à notre ministre de l'Éducation, l'honorable Michel Pagé, leader parlementaire, et lui dire toute la joie que nous ressentons de le voir aujourd'hui nous honorer de sa présence, alors que nous le savons très occupé, qu'il fait très beau dehors, et qu'il a une famille jeune et charmante qu'il a un peu privée en ce beau dimanche. Votre présence, monsieur le Ministre, nous va droit au coeur. Merci d'être des nôtres et merci de chercher à comprendre nos besoins et nous aider.

Nos remerciements enfin, et en tout premier lieu, à vous tous, Mesdames et Messieurs et très chers invités pour avoir pris le temps de nous honorer de votre présence, pour toute la confiance que vous nous témoignez. C'est un privilège de vous servir, et encore merci de votre aimable attention.

*Barouch Shéhéheyanoù
Véquiémanou Véhiguanou
Lazémane Hazéh*

Hommages rendus

Hommage à M. Edmond Safra
M. Élie Abitbol, président de l'École Maïmonide et M. Salomon Ozial, président de la Communauté sépharade du Québec, ont rendu hommage à la générosité de M. Edmond Safra de Genève, et exprimé la reconnaissance de l'École et de la communauté pour la contribution d'envergure faite à la mémoire de son père Jacob Safra, dont le campus porte désormais le nom.

M. Safra est bien connu pour le support qu'il donne aux institutions de Torah partout dans le monde, et nous espérons le voir un jour à Montréal pour une visite à l'École qu'il a contribué à bâtir et où les enfants s'imprègnent de Torah, de judaïsme et de traditions sépharades.

La Mézouza principale, celle de la porte d'entrée, a été posée par M. Ezéchiel Shuella, au nom de M. Safra. Le Rabbin Moïse Ohana a fait à cette occasion la hashkava pour feu Jacob Safra et sa famille, les bénédictions de la Torah pour une vie de bonheur, de santé et de prospérité.

Le Rabbin a enfin remercié M. Shuella de nous avoir été d'une aide précieuse dans cette grande Mitsvah, ce que la communauté apprécie énormément.

Deux très chers disparus : Jules Elalouf et Raoul Dayan
Avant de commencer son Dvar Torah, le Rabbin Moïse Ohana a invité l'assemblée à se lever pour rendre hommage à deux chers disparus, Jules Elalouf et Raoul Dayan à qui l'école tenait énormément à coeur, et qui auraient été très fiers de ce grand jour. Le Rabbin a récité la hashkava pour le repos de leur neshama.

Jules Elalouf a été membre du Conseil d'administration de l'École pendant de nombreuses années. Quelque temps avant sa mort, il en avait assuré la présidence. Raoul Dayan fut, peu avant son décès, membre du Comité de financement, très actif pour la promotion de l'École.

Began Eden Ménouhatam.

AMAR, ELHADAD et associés

AVOCATS BARRISTERS, SOLICITORS

1, Place Ville Marie, suite 3611, Montréal, Qc. H3B 3P2
Tél.: 878-1532 — Fax.: 878-4761

Notre cabinet juridique jouit de l'appui de 7 avocats compétents et dynamiques, ainsi que du support d'une équipe regroupant une dizaine de professionnels. Nous étendons nos spécialités dans les domaines suivants:

- Affaires corporatives.
- Assurance.
- Convention entre actionnaires.
- Fiscalité.
- Immobilier.
- Brevets, marques, dessins et droits d'auteur.
- Insolvabilité et recouvrement (à pourcentage).
- Négociation et rédaction de baux.
- Incorporation et tenue de livres de minutes.
- Commerce international.
- Financement.
- Relations de travail.
- Immigration.
- Matrimonial.

Nous offrons à notre clientèle tous les services qu'elle requiert dans le but de l'aider à atteindre ses objectifs. Nous lui assurons un service constant, innovateur, rapide, efficace tout en privilégiant les solutions les plus économiques.

**Notre vocation...
L'excellence de nos services**

PASI...PASI...PASI...PASI...PASI...PASI...



Le tournoi annuel de tennis

Dimanche 2 juin '91

C'est une journée ensoleillée qui semble inciter les sportifs à se rendre au "Tennis 13" dès 9h.00 du matin. C'est aujourd'hui que PASI organise son "Tournoi annuel de tennis" qui attire 56 participants, dont 14 femmes et 42 hommes.

Les équipes ont été tirées au sort, le jeudi 30 mai, au cours d'une soirée, et les paris pour les vainqueurs n'auront pas manqué.

PASI tient à remercier très sincèrement les membres du comité du tournoi de tennis qui se sont chargés de la coordination de l'activité notamment : Cyril Bendahan et Claude Cohen, membres du comité directeur de PASI, Albert Lévy, Gilbert Bitton, Francesca Bitton, Nelly Lévy, Jack Benzaquen, Sydney Azencot ainsi que Joëlle Lévy et Georges Dayan.

Un grand merci également à tous nos commanditaires et plus particulièrement à Toyota Pie IX et Importations Socodis.

Le tournoi de doubles se déroula comme suit : chacun des matches de la série de round-robin sera un set de huit jeux. Le round-robin est divisé en deux groupes dans la catégorie A

et deux groupes dans la catégorie B, ainsi qu'un groupe dans la catégorie femme.

Les banderoles de «PASI EN ACTION» dominant sur le court de tennis : cela prouve bien que l'on peut concilier l'utile à l'agréable, le jeu à la bonne cause.

Il est même prévu un tirage au sort de certains prix après la finale.

De plus, le diaporama de PASI informera nos sportifs de l'ampleur de notre «Projet d'Action Sociale en Israël».

Les heureux finalistes auxquels seront remis les trophées furent :

catégorie A : Gilbert Bitton et Jacques Ohayon

catégorie B : Sydney Lallouz et Chuck Rubin

catégorie femmes : Solange Oliel et Carmen Branchaud

Pour clôturer ce dimanche intense, un dîner sera offert à tous les participants. PASI encore une fois aura dépassé ses espérances.

Les scores de fraternité, de générosité et de solidarité auront, une fois de plus, été réalisés.

Eva Soussana



Palais des Congrès à Ottawa

Peu importe la ville où se déroule le gala, PASI est toujours partant pour représenter la communauté sépharade de Montréal. Ce groupe de jeunes, enthousiastes comme à l'accoutumée, s'est rendu à Ottawa le mardi 12 mars, pour rencontrer les membres du Parlement, dans le cadre du 14ème dîner parlementaire du Comité Canada-Israël.

De 18 h à 22 h, ils eurent l'occasion de discuter avec le Premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, M. le Sénateur Jacques Hébert, le président des Amitiés Québec-Israël... et de manifester ainsi l'engagement et la solidarité de PASI à l'égard d'Israël. Plusieurs intervenants traitèrent de la Guerre du Golfe, notamment le ministre de la police israélienne, M. Roni Milo qui, pour la circonstance, se fit porte-parole du Premier ministre d'Israël, M. Itzhak Shamir, (retenu en Israël où il devait rencontrer James Baker). Ses propos portèrent sur la politique de retenue observée par Israël durant la crise du Golfe et sur l'état de belligérance existant toujours entre Israël et les pays arabes.

Pour clôturer ce gala, tous en chœur entonnèrent l'hymne national d'Israël : notre Hatikva

Le diaporama de PASI

C'est devant trois cent vingt-cinq jeunes adultes des principales villes nord-américaines, réunis à Montréal dans le cadre de la Convention «Sefarad 91», que fut présenté pour la première fois, le diaporama de PASI.

Ce diaporama retrace le cheminement parcouru par PASI depuis la réalisation du premier projet en 1984 jusqu'à aujourd'hui.

Le succès fut tel que PASI, sous la direction de James Dahan (Cabri), rejoint aujourd'hui six villes d'Israël. Cet exploit est rendu possible grâce à une organisation sans pareille, un travail ardu, un déploiement de matériel considérable, un budget particulièrement bien géré et des participants hautement motivés.

Venez nombreux découvrir ce qui anime cette "force tranquille".

Déjà 11 sessions !!

PAC EN ACTION



L'opération «Tempête du désert» finie, le Programme d'animateurs communautaires a démarré en force. Le PAC est déjà rendu à 11 sessions de travail intensif, exceptionnellement dirigé par une équipe de professionnels conscients de l'importance des jeunes pour l'avenir de notre communauté.

Ce groupe de jeunes «maïmonidiens» forme déjà une véritable famille de 33 membres. C'est ce que nous avons pu constater lors du Shabbaton à Or Hahayim, au mois de mai dernier. L'esprit de groupe et l'harmonie règnent déjà entre tous ces futurs cadres.

PAC aspire à être un programme révolutionnaire, comparable au prestigieux programme PASI, profondément innovateur et plein de vitalité. L'objectif de cette nouvelle formation est de former une relève et un bassin d'animateurs communautaires pour les agences et constituantes directement concernées.

À chaque session, les participants reçoivent, une formation générale leur permettant de transmettre les messages reçus. En plus d'organiser des activités communautaires, ils accéderont à des programmes de formation plus avancés.

Le comité professionnel, d'une cohésion incomparable, est décidé à assurer bénévolement la préparation et l'exécution de chaque session deux fois par mois. Les évaluations des sessions sont effectuées par le comité régulièrement, minutieusement et sans indulgence et ce en présence de trois participants au programme qui peuvent ainsi apporter leur point de vue. La présence de ces jeunes aux réunions du comité n'a

suscité que des réactions très favorables malgré le caractère confidentiel de certains propos.

Le PAC est aussi une petite patrouille à la recherche de quelques fonds amassés à Montréal et qui aideront ces jeunes à financer leur voyage en Israël. En effet, un séjour est prévu en décembre 91 pour conclure cette première promotion.

Parlons aussi de l'expérience du volontariat et du sens du devoir que font ces jeunes «maïmonidiens»: Ainsi la mission strictement humanitaire qui s'est déroulée à Pessah avec la répartition de colis à des familles nécessiteuses, a profondément marqué ces jeunes.

Quand on pense que c'est en janvier 91, en pleine «tempête du désert» que le Programme d'animateurs communautaires a démarré au sein de notre communauté. Alors que des «scuds» et des «patriotes» sillonnaient le ciel d'Israël, on se réjouit du sentiment d'appartenance de ces jeunes à leur communauté, à Israël, à Maïmonide. Grâce également à l'engagement du «Maestro» Rabbine Moïse Ohana, ce groupe de jeunes est prêt à porter ce louable projet aussi loin que possible.

Laura Benzaqen

COMITÉ DE FORMATION

Robert Abitbol
Carole Azoulay
Eric Choukroun
Claude Elbaz
Daniel Malca
Bob Luck

COORDONATEUR-PRÉSIDENT

James Dahan

PROFESSIONNEL

Avi Bendayan



Maintenant à Montréal...

ALBERTO et son orchestre

Vous garantit une ambiance exceptionnelle.
Répertoire international varié:
français, anglais, espagnol, hébreu, italien...
Pour vos mariages, Bar-Mitzvah, Galas et fêtes familiales.

Réservations: 689-0097 & 969-0464

Patrimoine sépharade

DEBDOU, VILLE DES KOHANIM (suite et fin)

Il est vrai que Séville tenait une place de choix dans l'univers du judaïsme espagnol : l'antiquité et la noblesse des familles juives qui l'habitaient étaient connues, et de grands maîtres y résidèrent. Ainsi, par exemple, le *Ritva*, Abou Darham, et rabbénou Ya'aqov ben Acher, auteur du *Tour*. Les familles des *kohanim* venues de Yérouchalayim semblaient y conserver avec un soin jaloux le souvenir de leurs origines, puisque la *juderia* de Séville comprenait des ruelles habitées uniquement par des *kohanim*.

On comprendra alors aisément que ces mêmes familles, constituant l'élément essentiel de la communauté de Debdou, aient imprimé un caractère particulier : c'est dans leurs rangs que se recrutèrent, tout au long des générations, la plupart des maîtres spirituels de la ville, dont le rayonnement s'étendait souvent aux environs ; et les qualités de caractère des Juifs de Debdou, ainsi que la piété particulière qui imprégnait leurs moeurs, étaient réputées au Maroc et en Algérie. Les familles de *kohanim* cherchaient de préférence, sans exclure les unions avec de simples «Israël», à contracter mariage en leur sein. Il est d'ailleurs à noter que, tout comme à Djerba, aucune famille de «lévi» ne put s'installer à Debdou : on ne laissait jamais un «lévi» rester plus d'un an dans la ville, par crainte sans doute d'une sorte de «concurrence» inamicale.

Les *kohanim* de Debdou se nomment communément Cohen-Scali, ce qui signifie *kohen* «brillant», c'est-à-dire de pure ascendance. Certains expliquent que le mot Scali a la même valeur numérique que le mot Tsadoq : ce qui indique que les *kohanim* de Séville et Debdou descendaient du grand-prêtre Tsadoq (cf. *Malkhei Rabanan* du rav Yossef ben Naïm p.46). Dans son ouvrage *Otsar ha-mikhtavim*, le rav Yossef Messas expose pour sa part une autre tradition concernant le surnom Scali : les vè-

tements des *kohanim*, à Yérouchalayim, étaient tissés avec des fils d'or brillants...

Le rav Chemouel Marciano (*Way'a'an Chemouel*, p. 204) rapporte enfin cet intéressant témoignage, qui rend bien compte de la haute conception qu'avaient ces *kohanim* de leur lignage : «Nous avons coutume de manger de la viande le *chabbath Eikha* (qui précède le 9av) ; les familles des *kohanim*, qui s'en abstiennent ce *chabbath-là*, nous surnomment donc *azamine*, ce qui signifie que nous avons fait le veau d'or, et que nos ancêtres se sont prosternés devant lui !»

Debdou connut sa période de grandeur aux XVIIe et XVIIIe siècles. La conquête de l'Algérie par les Français, en 1830, marquera un déclin relatif de la communauté : du fait des étroites relations commerciales qui se nouent avec Tlemcen, nombre de «debdoudis» s'installent dans cette ville, ou même à Oran.

Néanmoins, la *yéchiva* de Debdou ne cessa de constituer un réservoir de talmidei *Hakhamim*, *dayanim* et *cho'hatim*, qui exerçaient leurs fonctions dans la ville elle-même ou dans des communautés extérieures, et jusqu'en Algérie.

À l'arrivée des Français au Maroc, en 1912, Debdou compte quelque quatre mille habitants, dont deux mille Juifs environ : de ce nombre, la moitié au moins sont des *kohanim*. De la quinzaine de synagogues et oratoires de la ville, plus de la moitié sont fréquentés en majorité ou exclusivement par ces descendants d'Aharon qui, même en l'absence de simples «Israël», prononcent en chœur la bénédiction sacerdotale : afin, dit le *Choul'han Aroukh*, de «bénir leurs frères qui sont aux champs», et parce qu'eux-même sont de toute façon inclus dans la bénédiction (*Ch. A., Ora'h 'Hayim*, 128,25).

Plusieurs personnalités d'envergure ont illustré la ville de Debdou à la fin du XIXe siècle et au début du

XXe : au premier rang, rabbi Chelomo haKohen, forte personnalité qui dirigea avec sagesse et fermeté sa communauté.

Deux de ses élèves exercèrent des fonctions *rabbiniques* hors de Debdou : rabbi Avraham ben Soussan, qui fut nommé *dayan*, puis président du tribunal rabbinique de Mogador ; rabbi David haKohen, nommé en 1913 *dayan* à Oran, dont il finit par diriger le tribunal rabbinique. Ses réponses halakhiques ont été éditées sous le nom de *Kiryath Hanna David*. Un second rabbin Chelomo haKohen, qui fut *dayan* à Oujda, laissa de nombreux manuscrits, et quatre volumes de responsa ont pu à ce jour être publiés (notamment *Lekha Chelomo*).

Signalons un détail piquant : le célèbre Charles de Foucauld, qui devait par la suite finir ses jours comme ermite au Sahara, vint en 1884 à Debdou. Il était alors officier et, déguisé en Juif, parcourait le Maroc pour le compte des Services de renseignements français. À Debdou, le gîte lui fut offert par le grand-père de l'auteur de ces lignes. Les musulmans eurent cependant vent qu'un chrétien se trouvait dans le quartier juif, et ce ne fut que grâce aux efforts dévoués des notables de la communauté qu'une catastrophe put être évitée. Le quartier juif fut néanmoins saccagé peu après le départ précipité de Foucauld.

L'après-guerre, avec l'immigration en Israël, l'indépendance marocaine, l'installation de nombreux «debdoudis» en France, vit se clore la longue histoire de Debdou, la ville des *kohanim*, la petite Séville marocaine. La miraculeuse «fontaine de Séville», disions-nous, s'est tarie soudain après avoir abreuvé de longs siècles les Juifs de la ville.

Rav Eliyahou Marciano

Manitou à Montréal

KABBALAH, SCIENCE DE LA PRIÈRE

La conférence de Rav Léon Ashkénazi a clôturé avec grand succès le cycle de conférences «Mystique et modernité» offert par l'Institut de la culture sépharade.



Que veut dire Kabbalah et que veut dire prière.

Selon l'enseignement talmudique, deux termes en hébreu désignent la tradition : *Massorah* (celle qui transmet) et *Kabbalah* (celle qui est reçue). Deux perspectives et deux niveaux de forme, méthode et contenu car ce que le maître transmet est autre que ce que le disciple reçoit et tout ce qui est transmis n'est pas reçu. Moïse a reçu la Torah du Sinaï et l'a transmise. Dans la chaîne de transmission, de Moïse jusqu'à nous, chacun a reçu des anciens mais la *Massorah* - ce qui peut-être transmis est beaucoup plus ample que la *Kabbalah* - ce qui est reçu.

Le terme qui désigne les maîtres de la *Kabbalah* - *Mekoubalim* - nous interpelle puisqu'il devrait être *Mekabelim* «ceux qui reçoivent». Pour les maîtres du Talmud, les *Mekoubalim* ne sont pas ceux qui sont reçus dans un cercle d'initiés parce que possédant un savoir, mais plutôt ceux dont la prière est acceptée. Se tromper lorsqu'on formule la prière, cela veut dire qu'il y a une tare dans l'authenticité de la prière et s'il y a une erreur de formulation ou de prononciation, c'est le signe que quelque chose ne va pas dans l'entreprise spirituelle du priant. Exemple de bon priant : Rabbi Hanina Ben Dossa qui savait quand sa prière était acceptée ou non par la qualité des sons qui sortaient de sa bouche : un débit aisé ou hésitant. Ainsi un «priant» peut être *Mekoubal* (accepté) ou *Metoraf* (repoussé).

Kabbalah (tradition reçue) et prière ont une notion commune : la prophétie. Dans *Béréchit*, les termes de prière et de prophète employés pour la première fois à propos d'Abraham, font apparaître le lien entre la prophétie et la prière, entre l'homme et D... : la parole. Au Sinaï, nulle représentation visuelle, uniquement la Voix : ce qui relie l'esprit et la matière, le créateur et la créature c'est la Voix. De D... à l'homme, elle a le nom de prophétie ; de l'homme à D..., la communication s'appelle prière. La parole c'est ce que dit la Voix. Tous les mots de la prière sont les mots de la prophétie «renversés». La prière qui est assurée d'être acceptée, c'est la prophétie qui a été entendue et qui est retournée à D... Le verset dit à propos d'Abraham : «Il est prophète, il priera pour toi». Le priant est alors prophète.

Lorsque la prophétie s'est arrêtée, s'est arrêtée aussi la capacité de prière et nous ne pouvons que prier avec les textes que nous ont laissés les prophètes.

Le problème est que si la prophétie a cessé, on a oublié qu'elle a eu lieu et ce qu'elle a pu être. Depuis 2600 ans que le phénomène n'existe plus. Nous prenons toutes sortes d'inspirations, d'intuition, pour la prophétie, parce que nous n'avons aucune idée de ce que la véritable prophétie a pu être ; bien qu'il fût un temps où elle était une réalité quotidienne. Le prophète était l'envoyé de D... pour nous

transmettre ce que D... voulait que nous sachions. Cette époque est révolue et D... ne parle plus aux hommes ; et bien qu'on vive dans le même monde dont parle la Bible, il n'y a plus de prophètes maintenant. Comment imaginer que D... a pu parler à l'homme ? Cela donne le vertige.

Après la prophétie, deux lignées de transmission de la tradition : la tradition exotérique - *pchat* - où l'on oublie le sens qu'avaient les paroles des prophètes ; et la tradition ésotérique des *Mekoubalim* qui lisent la Torah avec le sens des mots que les prophètes employaient. Paradoxe, ferveur et foi. Les Talmudistes étaient des Kabbalistes. Ceux-ci ont instauré les règles de la prière - car il ne suffit pas de prier, il faut savoir prier. On comprend alors que la *Kabbalah*, dans ses deux modes, est l'intériorisation de la permanence de la prophétie. Elle nous permet d'établir la communication avec D..., et grâce à la prière acceptée, de recevoir un surplus d'être et en cela de continuer l'oeuvre du Créateur.

Car la Création est perçue comme un acte moral : pour que l'homme ait un espace, D... se retire, diminue son être. Désormais, tout acte humain porteur de sens devra avoir ce même caractère moral : laisser la place à l'autre.

Si on entend parler de façon si ouverte de ce qui autrefois était secret nous affirme Rav Ashkénazi, c'est que le «Messie travaille bien» et que la Redemption est proche.

Coty Benchetrit

27

DESJARDINS S'ENGAGE DANS L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS À LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

(Québec, le 14 mars 1991) - Désireux de participer à l'intégration des immigrants à la société québécoise, le Mouvement des caisses Desjardins entend intensifier ses programmes d'immigrants-investisseurs, entreprendre des efforts de régionalisation de l'immigration, tout en faisant la promotion du français auprès des populations immigrantes.

S'adressant à la Commission parlementaire de la culture, MM. Claude Béland, président du Mouvement des caisses Desjardins, et Jocelyn Proteau, président et chef de la direction de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec (FMO), ont exprimé leur accord sur les grandes orientations de l'Énoncé politique du gouvernement du Québec en matière d'immigration et leur désir de collaborer à leur mise en oeuvre.

Constatant le déclin démographique du Québec, le Mouvement des caisses Desjardins voit l'accroissement de l'immigration comme un moyen enrichissant de contrer ce déclin. Selon M. Béland, «l'immigration est un moyen complémentaire à une politique globale visant à soutenir les familles et à favoriser l'accroissement naturel de la population. L'immigration est d'autant plus souhaitable qu'elle constitue un outil de développement économique grâce à l'entrepreneurship, la main-d'oeuvre spécialisée et le capital intellectuel et financier nouveau qu'elle apporte à la société québécoise.»

M. Béland a d'autre part souligné que le Mouvement entend résolument se mettre à l'heure interculturelle afin de contribuer, à sa façon, à l'intégration des immigrants. De dire le président de la première institution financière au Québec : «Le rapprochement avec les communautés culturelles fait d'ailleurs désormais partie des priorités stratégiques de notre mouvement populaire.

Même si nos réalisations à ce chapitre sont, pour le moment, modestes, elles ne sont toutefois pas négligeables». À cet égard, M. Béland a mentionné notamment l'expérience des caisses ethniques, regroupées pour la plupart au sein de la Fédération des caisses d'économie. Il a tenu à préciser que le Mouvement souhaite, dans l'avenir, privilégier la participation de ses caisses locales dans cette cause. «Cette participation, a ajouté le président, constitue la clé d'une véritable intégration au Mouvement, en même temps qu'un jalon dans l'intégration des immigrants à notre société».

Fort de ses 1 329 caisses populaires et caisses d'économie réparties sur tout le territoire québécois, le Mouvement compte jouer un rôle, non seulement dans le rapprochement avec les communautés culturelles, mais aussi dans les efforts de régionalisation de l'immigration et de la mise en valeur de la potentialité des régions.

Région montréalaise

Pour sa part, M. Jocelyn Proteau, président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec (FMO), a précisé que 90 % des immigrants se retrouvent dans la région de Montréal et que sa fédération entend assumer un leadership en matière d'accueil et d'intégration des immigrants.

La FMO a d'ailleurs mis sur pied une stratégie d'intervention qui a mené à la création du programme "Immigrant Investisseur Desjardins", conjointement avec d'autres composantes du Mouvement. Pour aider aux efforts de francisation, la FMO a élaboré en outre un programme d'éducation économique destiné aux centres d'orientation et de formation des immigrants et aux organismes non gouvernementaux agissant dans le

domaine de l'immigration. Plusieurs campagnes d'information et de publicité institutionnelle ont déjà été menées sur l'intégration, et cette sensibilisation s'intensifiera. Enfin, bénéficiant d'un accès privilégié à la population étudiante grâce à son réseau de caisses scolaires Desjardins, la FMO entend favoriser, par ce biais, l'éducation économique de la clientèle immigrante.

«Quant à nous, fiers d'avoir pu relever, depuis 90 ans, le défi de fournir un puissant outil de développement à la société québécoise, nous sommes confiants, a conclu M. Béland, de pouvoir assumer notre part pour relever ce défi et d'être en mesure d'associer de plus en plus et de mieux en mieux les nouveaux Québécois à notre développement».

Le Mouvement des caisses Desjardins compte 4,7 millions de membres, plus de 19 700 dirigeants élus et quelque 35 000 employés. Il regroupe 1329 caisses populaires et caisses d'économie au Québec et 155 autres réparties au Manitoba, en Ontario et au Nouveau-Brunswick, 14 fédérations ainsi qu'une vingtaine de sociétés spécialisées. L'actif global du Mouvement se chiffrait à 44,2 milliards de dollars au 31 décembre 1989.

Source : Jean-Pierre Beaudry
Directeur, Communications

MK

France-Casher Traiteurs

Bar-mitzvah, fiançailles, mariages, brith-milah etc.

Toute la gastronomie française et les spécialités marocaines
Un service unique à Montréal
Un grand choix sur place

4655, Av. Van Horne, Montréal(Québec)H3W 1W8. Tél. : 735-9822

Confiez tous
vos travaux
d'imprimerie à :

Atelier 18

Henri Bouhadana, prop.

4170, rue De Courtrai, Montréal(Québec)
Tél. et Télécopieur : (514) 345-9223

SERVICE • CLASSE • ÉLÉGANCE



BACCHUS

SERVICE DE BAR

Nous vous offrons un service de bar complet qui
plaira à tous vos convives.

Vins et spiritueux • Champagne
Boissons exotiques • Cafés flambés
Service aux tables • Bar payant
Buffet style " Club Med "
Sangria

Joe Amar & Dan Bensoussan

Tél.: 662-7185 — Fax: 662-9155

Nos prix sont très raisonnables !
chez nous les affaires... sont les affaires.



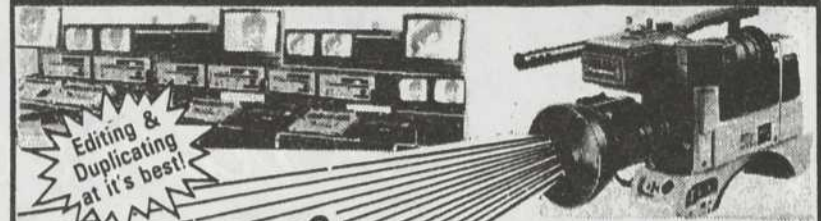
CHARLES INTERNATIONAL

CONSULTANT EN IMMIGRATION ET EN INVESTISSEMENTS • RELATIONS PUBLIQUES

CHARLES LUGASSY

1010 STE-CATHERINE O. • SUITE 640 • 6IEME ETAGE • MONTREAL, QC. CANADA • H3B 1G7
TEL.: (514) 875-1437 • TELEX: 055-62426 • CHARINTER MTL • TELECOPIEUR: (514) 954-1440

STUDIO GILLES



Editing & Duplicating at it's best!

487-7323
ZIVA AND GILLES

- MARIAGE
- COMMUNION
- GRADUATION
- PORTRAIT DE FAMILLE
- PORTRAIT D'ENFANTS
- PHOTO SCOLAIRE
- WEDDING
- BAR MITZVAH
- GRADUATION
- FAMILY PORTRAIT
- CHILDREN'S PORTRAIT
- SCHOOL PICTURE

• SVHS - 3/4" • VIDEO • PHOTO •

DANIEL M. OUAKNINE
NOTAIRE / NOTARY

TÉLÉPHONE: (514) 397-1331
TÉLÉCOPIEUR: (514) 397-0530

1 PLACE VILLE MARIE
SUITE 1615
MONTREAL, QUE. H3B 2B6

Tél: 739-1662
SUR RENDEZ-VOUS

Dr. Charles Choeron, M.D. LMCC
MÉDECINE GÉNÉRALE

5885 Côte des Neiges, suite 401, Montréal, Québec H3S 2T2

FAX: 735-0244

TEL: 735-6639

Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.
Médecin de famille

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 270
MONTREAL, QUEBEC. H3S 1Z4

Lundi au vendredi 8 hres à 18 hres, RDV le jour même.

CENTRE CLINICO-DENTAIRE
Pour toute la famille - Family dentistry

Dr. Jacob Ifrah, D.M.D.
CHIRURGIEN DENTISTE - DENTAL SURGEON

4621, rue de Salaberry
Montréal, Qué. H4J 1H7
Tél.: 334-4117

731-7721

**CLINIQUE DENTAIRE
LASRY & LASRY**

DR. JOELLE LASRY / DR. RACHEL LASRY
RENDEZ-VOUS: JOUR - SOIR
SERVICE D'URGENCE

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100
MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTREAL, QUÉ. H3H 1J7
(Métro Guy, Sortie St-Mathieu) **Tél.: 933-3641**

**Aidez la Voix Sépharade...
Envoyez votre contribution de soutien**

Les Juifs en terres arabes

À CHACUN... SON ARABITÉ

Parler aujourd'hui des Juifs en terres arabes, à l'exception du cas dramatique des Juifs syriens, ne peut se résumer qu'à projeter ce que des siècles de cohabitation en des pays tantôt cléments, tantôt féroces ont imprégné sur notre cerveau collectif.



Aussi la plaque imaginaire que chacun de nous porte dans son hypothalamus ou ses autres structures cervicales varie au gré des individus, au gré du pays où il est né, voire même la région où il a vu le jour.

Chacun assimilera son arabité imposée par l'Histoire. De la nostalgie naïve, qui embellit par défaut, ou refus le plus total, jusqu'au maquillage du nom. Certains sauteront sur une hispanité jadis maudite, d'autres ne verront que la France éternelle comme modèle, des plus royalistes que le roi, et d'autres, tout au contraire, crieront à cor et à cri, qu'ils sont des Juifs arabes, se croyant ainsi investis d'une mission historique dans l'épineux conflit israélo-arabe. Identité et dialogue, disent-ils.

Certains, dans le cadre de notre dossier ont plongé dans dans leur Irak, leur Tunisie ou leur Maroc imaginaires. Leur itinéraire temporel les a conduits, le premier en visite chez un Kurde, professeur à l'accent arabe incertain enseignant l'histoire et faisant preuve d'une humanité à laquelle le jeune juif irakien ne pouvait rester indifférent; le second à travers sa peinture nous a révélé ce judaïsme tunisien dans toute son authenticité et dans les moindres détails, le troisième s'est remémoré ce judaïsme traditionnel du Nord du Maroc, joyeux et frivole mais si bon et rassurant. Mais le plus important est de savoir ce que ces Juifs, jadis des pays arabes, sont devenus en Amérique, en France, en Israël, en Navarre.

Face à des cultures plus aguichantes, certains ont fait le saut et sont devenus des Français, des Espagnols, des Américains; d'autres ont tourné le dos à ces cultures et se sont plongés dans l'identité juive dans toute sa splendeur, ravivant dans leur quête identitaire les deux branches du peuple juif, premier et deuxième exil, Ashkénazes et Sépharades, Occident et Orient; mais cette dichotomie, comme l'affirme le professeur Mikhaël Elbaz, ne devait pas nous faire oublier ce que nous sommes, et pour ceux à la mémoire défaillante, simple rappel, des Juifs. Seuls les Juifs de Syrie ne peuvent oublier car, pour eux, l'Autre se charge de le lui rappeler.

Raymond Eljarrat

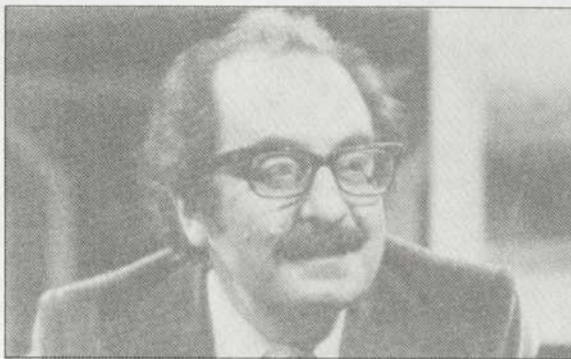
Témoignage

CE KURDE QUI M'ENSEIGNA L'HISTOIRE

Je devais avoir 10 ou 11 ans quand Ali Merjan fut nommé notre professeur d'histoire et de géographie. À l'école de l'Alliance Israélite Universelle de Bagdad que je fréquentais, les instituteurs étaient en partie des diplômés de l'École normale orientale de Paris.

Les autres, ceux qui enseignaient l'arabe et l'hébreu, étaient recrutés dans la communauté juive. Sauf le professeur d'histoire et de géographie, que le ministère de l'Éducation nationale d'Irak assignait obligatoirement pour s'assurer qu'il dispensât des principes patriotiques. Et il devait nécessairement être un musulman. Ali Merjan était bien sûr musulman, mais il était aussi un Kurde.

À Bagdad, chaque communauté parlait son dialecte, un arabe compréhensible des autres mais qui marquait de son sceau chaque groupe religieux et ethnique. Ali Merjan, représentant officiel de la nation, parlait l'arabe avec l'accent kurde. À cause de cela, il ne méritait pas à nos yeux le respect dû à son rôle. Aussi le chahutions-nous, nous moquant de sa manière de déformer l'accent de la majorité musulmane en cherchant à l'imiter. Lui à qui il incombait de nous transmettre la mémoire arabe et musulmane, avait comme langue première le kurde. Nous savions que notre dialecte juif était la risée et l'objet de quolibets des musulmans et nous adoptions leur dialecte en nous adressant à eux. Avec Ali Merjan, nous n'avions pas besoin de prendre de telles précautions. Nous n'avions pas peur ni honte de l'affronter avec notre propre arabe. Après tout, il n'était qu'un Kurde. Les Kurdes étaient dans leur immense majorité des musulmans, mais il y avait aussi parmi eux des juifs. Ils étaient reconnus pour leur vigueur. Aussi étaient-ils par ex-



Naïm Kattan

cellence les portefaix et les déménageurs. Relégués ainsi aux travaux durs et manuels, ils étaient victimes de préjugés. On les accusait de manquer d'intelligence puisqu'ils parlaient une langue que personne ne comprenait. On disait aussi, avec une pointe d'admiration : «Têtu comme un Kurde».

Bien que musulman, Ali Merjan ne nous inspirait donc pas de crainte. Il aimait l'histoire et je n'ai jamais oublié les fervents récits qu'il nous faisait de la vie du prophète Mahommed et des califes. Nous l'interrompions constamment mais il ne se départissait pas de son sourire et, imperturbable, il poursuivait son récit. Au bout de quelques semaines, nous l'écutions non pas dans le silence et la crainte, mais dans le plaisir et la familiarité. Nous avions oublié qu'il était musulman et qu'il était Kurde.

Un jour, alors que je l'avais accablé de questions, il m'a retenu pendant la récréation. Patiemment, il m'expliquait, me racontait... J'avais dès lors pris l'habitude de poser une question au moment où la cloche sonnait et Ali Merjan, le regard souriant et complice, me retenait pendant la récréation. Lui Kurde, et moi juif, étions sur cette terre irakienne avant l'arrivée des Arabes et avant la naissance de l'Islam, et nous

étions unis dans notre amour de l'histoire arabe et musulmane. Au bout de quelques mois, je n'avais même plus besoin de prétexte pour m'attarder à la fin de la classe. Et il ne m'appelait plus par mon nom. Il me disait tel un oncle, *ibni*, mon fils.

Nous habitons Akd El-Torate, rue de la Torah, et en rentrant chez moi, je passais par le marché d'Al-Chorja. À l'entrée, il y avait un café fréquenté par les Kurdes. Tout au long des vacances, je m'attardais pour les écouter parler, rire et chanter. Je croyais les comprendre. N'avais-je pas eu comme professeur Ali Merjan ? Un jour celui-ci me cita le précepte islamique *man Alamani harfan malakani abdan* : «Celui qui m'apprend une lettre me possède comme esclave.» Ali Merjan m'a beaucoup appris. Il ne m'a jamais parlé des Kurdes mais en passant devant le café d'Al Chorja, ceux-ci n'étaient plus les portefaix anonymes : ils avaient chacun un visage. Et Ali Merjan qui m'appelait mon fils, m'a appris à les aimer. Et aujourd'hui je veux dire mon amour et ma grande douleur à mon professeur d'histoire, Ali Merjan.

En 1951, les juifs d'Irak sont tous partis. Quarante ans plus tard, c'est le tour des Kurdes.

Ali Merjan aimait enseigner l'histoire, mais il aurait été incapable d'expliquer les tragédies, les drames, les souffrances et les détresses dont elle est parsemée. Il ne savait dire que son affection et son amour.

Naïm Kattan

Reproduit du journal Le Devoir avec l'aimable permission de l'auteur.

LES JUIFS DE SYRIE

Aujourd'hui la question des droits de la personne constitue l'une des préoccupations majeures des gouvernements, des médias et des associations parapubliques visant à faire connaître et à dénoncer le traitement de minorités, de groupes ou d'individus dont les caractéristiques, les actions ou les prises de positions ne font pas l'affaire des gouvernements.

Il faut aussi noter que les organes d'information traitent de façon biaisée cette question, accordant à certaines des violations flagrantes des droits de la personne une place privilégiée, ou au contraire les passant sous silence. Tout comme dans le monde du spectacle, il existe des causes célèbres analogues à des vedettes adulées. D'autres, par contre, ne font pas les manchettes et restent dans l'ombre. Sur la scène du Proche-Orient qui attire les feux de l'actualité, presque aucune mention n'est faite de la communauté juive syrienne. Or celle-ci est, à tous les égards, l'otage d'un état dictatorial. À partir de recoupements de rapports provenant de différentes sources, il se dégage un tableau déplorable des conditions de vie de cette communauté. Estimée à 4500 personnes, la population juive syrienne est surtout concentrée à Damas. Alep et Kamichli ont aussi une petite communauté juive.

Sur le plan politique, les membres de cette communauté sont soumis à de nombreuses vexations. La carte d'identité nationale porte la mention de juif, dénomination absente pour les

citoyens de religion musulmane ou chrétienne. De plus, les Juifs n'ont pas le droit de vote et ne peuvent se présenter à des élections. Au plan socio-économique, il existe des contraintes sévères quant à l'utilisation des biens personnels. Des quotas d'entrée dans les universités sont imposés et plusieurs disciplines sont interdites aux juifs.

Sur le plan religieux et culturel, les autorités imposent des restrictions très sévères. Ainsi, les écoles juives sont dirigées par des fonctionnaires musulmans nommés par le gouvernement, et la formation rabbinique est impossible. Le courrier de l'étranger est censuré et les appels téléphoniques contrôlés. À tous les plans donc, cette communauté est captive de politiques internes qui reflètent les tensions politiques internationales. Contrairement à l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de la personne, aucune émigration n'est permise. Malgré la surveillance constante d'une branche spéciale de la police secrète, certains départs clandestins ont été rapportés, avec tous les dangers que cela comporte en cas d'arrestation: emprisonnement et tortures. Il est possible cependant à quelques juifs de voyager à l'extérieur du pays pour un traitement médical ou des raisons familiales. Les membres de la famille immédiate doivent toutefois demeurer garants, et des sommes monétaires être déposées comme cautions. Les déséquilibres dans la structure démographique font que plusieurs jeunes femmes ne peuvent se marier dans leur communauté et sont donc assujetties à des conversions ou des mariages forcés. Nouveaux juifs du silence, les membres de cette communauté sont donc coupés du reste du monde et soumis à l'arbitraire d'un état dont l'antagonisme envers

Israël est le plus extrême, ce qui peut expliquer l'ampleur d'une telle discrimination. Plusieurs juifs arrêtés et torturés languissent, sans procès, dans les prisons syriennes. Le Canadian Jewish News du 30 mai 1991 rapporte que les frères Eli et Selim Swed, arrêtés en 1987 sans motifs et torturés, ont été condamnés le 21 mai 1991 à 6 ans et demi de prison. De plus, la Mukhabarat, la police secrète syrienne, a arrêté récemment plusieurs juifs dont deux femmes avec leur bébé, puis les a relâchées après les avoir battues. L'opinion publique canadienne et les communautés juives doivent intervenir pour faire connaître au gouvernement syrien leur réprobation et exiger la fin des mesures d'exception qui vont à l'encontre des droits les plus essentiels reconnus par la communauté internationale. De plus, il est possible d'adresser des donations afin d'aider les membres de la communauté juive syrienne au Fonds Ronald Feld pour les juifs dans les pays arabes, situé à la Congrégation Bet Tsedec à Toronto. Des lettres peuvent aussi être adressées au ministère des Affaires extérieures du Canada.

Yossi Lévy

Le monde sépharade en 1992

L'HISTOIRE, LA MÉMOIRE ET LE PRÉSENT

Le discours commémoratif enfle de tous bords, tous côtés. Ceux-ci veulent fêter la découverte de l'Amérique qui fut la perte des Amérindiens. Ceux-là auraient souhaité canoniser Isabelle de Castille dont "l'oeuvre" - l'euthanasie du judaïsme - devint le moment emblématique de la naissance du monde sépharade. Les uns comme les autres ont fait de l'oubli, mêlé de quelque culpabilité circonstanciée, l'alibi le plus sûr de leur histoire glorieuse.



La reine Isabelle dirigeant les soldats de la Chrétienté

DOSSIER

Les marranes et conversos, eux, ont par leur dualité «Sois juif chez toi et chrétien-citoyen au dehors» préfiguré l'individu moderne aux appartenances floues et multiples. Comment expliquer ce retour soudain des Sépharades dans le présent? Comment partager aujourd'hui entre l'histoire et la mémoire d'un déni d'être juif? Que célébrons-nous au juste: le malheur et l'enfermement dans les guettos, le métissage culturel dont les vigiles furent ces marranes, la création du Nouveau Monde Juif dont ils posèrent les fondements de New Amsterdam à Mexico, la prolétarisation sur pied de milliers de juifs - dits orientaux - en Israël, ou l'émergence d'un ensemble ethnique et culturel qui ne se laisse pas réduire à quelque nostalgie d'un âge d'or disparu?

Les réponses à ces questions ne sont ni faciles, ni évidentes. La pensée paresseuse nous renvoie à une division commode mais réelle entre Ashkénazes et Sépharades qui, tous deux, continuent à se nommer par leurs pires ennemis. Pourtant... pourtant... avant l'émancipation, sous les coups de boutoir des pogromistes de Chmielniki en Pologne (1648), Juifs européens et méditerranéens, se levèrent en masse à l'appel apocalyptique du faux messie Sabtaï Zvi pour rompre avec le statut de *dhimmi* ou de «peuple athée» et retrouver la Terre dont le Livre parle tant. Le peuple juif était un et multiple. Sa judéité n'était pas problématique.

Les Sépharades témoignent à leur manière de l'histoire du monde moderne: de ses fractures. Doit-on rassembler sous ce vocable les Moghrabis et les Juifs de Chine, les Xuetas et les Fallashas, les Yéménites et les expulsés d'Espagne et du Portugal, les Autochtones de maints pays soumis à l'Islam et à l'arabisation, ceux des Balkans, du monde caucasien et turc? Au fond, c'est moins la recherche d'une origine insécable qui est importante, des critères variant selon les groupes et les intérêts. C'est plutôt la présence des Sépharades à la périphérie du monde capitaliste

qui continue à être portée tantôt comme une distance, tantôt comme un retard. Or, distance comme retard sont relatifs: les conditions de vie du *Mellah* ou du *Shtetl* n'étaient pas si distinctes au milieu du 19^{ème} siècle selon les normes qui désignent aujourd'hui le «progrès». Non, l'enjeu est ailleurs, vient d'ailleurs: la naissance d'une politique juive - le sionisme - qui allait transformer la représentation qu'ont les Juifs d'eux-mêmes et que les autres se font d'eux. Sans être les idéologues du mouvement, les Sépharades attendaient comme naguère une libération messianique, qui devenait plus stridente à mesure que la paupérisation frappait les masses juives colonisées alors que les émancipés cherchaient auprès des puissances coloniales des modèles d'intégration à la civilisation.

La suite de l'histoire est connue. Le temps et l'espace devinrent étouffants: le Judéscide, la Shoah fut un meurtre avec lequel nous ne savons comment vivre désormais. Sans en porter la marque, les Sépharades auraient pu être renvoyés au néant si l'entreprise nazie n'avait été vaincue. C'est pourquoi, la tension doit demeurer vive entre la mémoire et l'oubli. La mort nous poursuit encore bien que l'avenir passe par la sanctification de la vie, la transmission de génération en génération, d'une autre histoire du judaïsme que sa version lacrymale.

Sans doute 1492, comme Auschwitz, sont inescamotables; des ruptures qui nous obligent à discerner ce que nous sommes par rapport à ce que plus jamais nous ne serons. Nous cherchons un sens à une histoire mutilée et recomposée. Imaginez-vous au musée de la Diaspora à Tel-Aviv, observant ou écoutant le grand récit des communautés sépharades d'antan. Vous constaterez vite qu'objets, costumes, formes d'organisation sociale révèlent un lien et une différence, que vous soyez sépharade israélien, français ou canadien. Le temps comme l'espace ont été télescopés et la nostalgie n'est plus tout à fait ce qu'elle était: nous sommes entrés au musée!

Les Sépharades sont, par le nombre, d'abord israéliens. Ils ont appris, non sans drames, à être des citoyens d'un État où judéité n'est pas suffisante pour les libérer du regard d'autrui. L'avenir se jouera là pour la culture sépharade et il est difficile de prédire ses contours et les liens entre eux et nous, ceux de la Diaspora. On peut seulement espérer qu'il y aura quelque justice compensatoire pour celles et ceux qui ont dans l'humiliation et le dur labeur contribué largement à la survie de l'État. Mais soyons modestes et sans illusions. Il y a ces ruses de l'histoire qui font que d'autres juifs sont sauvés et prennent le devant de la scène. Il n'y a pas lieu d'opposer juifs sépharades et soviétiques mais d'assumer que, décidément, la justice sur cette terre est malheureuse quand l'événement bascule et bouscule les choix et les priorités.

Alors que fêtons-nous au juste: le grand récit d'expulsion des juifs d'Espagne, la recomposition d'une civilisation juive en Israël, les ambiguïtés d'être porteurs d'une trace; notre rapport aux ancêtres, Juifs d'un autre temps et d'une culture que nous reconnaissons sans nécessairement connaître? C'est à chacun de vivre cette torsion féconde entre l'histoire, la mémoire et le présent et de retrouver derrière le Sépharade: le Juif. Proposition plus redoutable et complexe qu'il ne paraît à première vue. L'interrogation est ancienne. Les réponses, elles, sont buissonnantes... comme le montrent, entre autres, les résultats d'une enquête sur la deuxième génération sépharade dont je proposerai les aspects les plus significatifs dans un prochain article. Disons, en 1992, après la commémoration.

Mikhael Elbaz
Professeur d'anthropologie
Université Laval

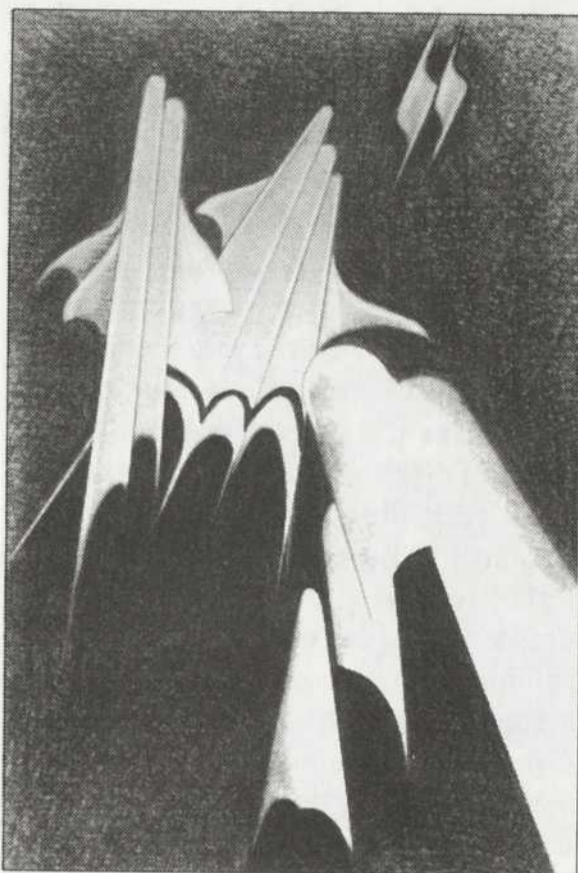
Mémoire et exil

ALEPH ET YOD

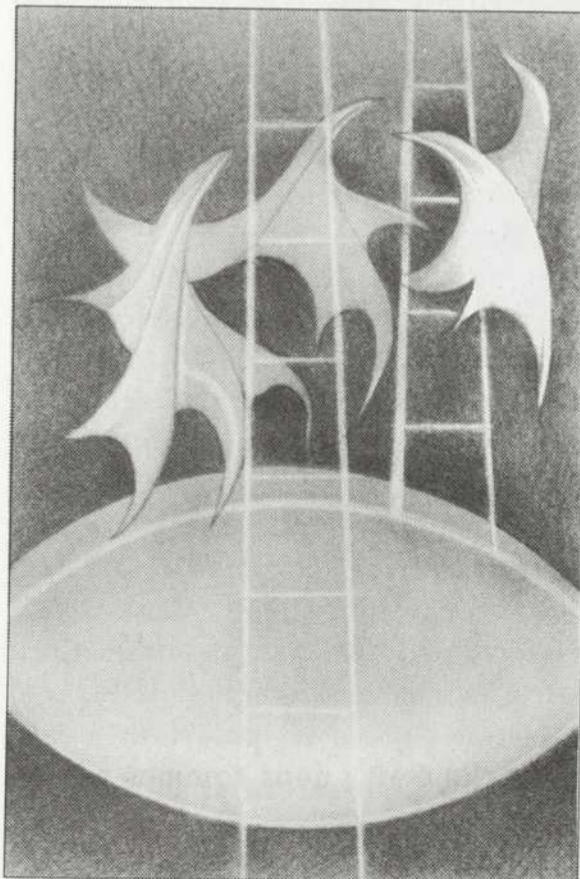
On arrive à la cinquantaine, moitié figue moitié raisin, dit la belle chanson de Serge Reggiani. Déjà la déchirure qui s'accroît : bien et mal, bon et mauvais, exil et racine, passé et futur, diaspora et Israël, mémoire, mémoire et encore exil. Regard furtif vers le futur, envol et espace, éternité, rédemption, bonheur extrême, unité lumineuse portée sur l'Aleph ailée, libre pour les grands esprits, l'échelle pour les autres, pas à pas, file indienne jusqu'aux portes célestes, pattes blanches devant l'Être suprême, jugement dernier, retour des âmes dans le Mikvé temporel, échelon après échelon, les enfants d'Israël se croisent sans se voir, humbles ou exubérants, ils dansent d'un pas aérien sur l'aéronef, Aleph, vers le point infini, Yod, éclat photonique, qui devient étoile, se mue en galaxie, feu et lumière, joie éternelle, rencontre de l'électron et du proton, particule unitaire, Yod plus Yod égal Aleph...

Quand nous plongeons nos yeux cernés dans la lumière noire du passé: court-circuit dans nos têtes, petite rue des synagogues, dans des maisons anonymes, dans une cour intérieure une voix rauque et lancinante qui psalmodie en attendant le dixième... Lampes à huile à éclairage blafard mais qui dégage solennité et recueillement, hékhâl aux couleurs vives, s'ouvrant sur les rouleaux sacrés que l'on tenait amoureusement contre soi, amour et crainte, et aussi respect.

Chants chaleureux, prières sincères qui apaisaient nos âmes. Le sage vieillard, Mimon Castiel, visage de Ho Chi-Minh, voix douce, parole sensée. Enveloppé de cette aura, on pouvait s'éclater en des divertissements moins halakhiques. D. est grand et il pardonne. Parfois nos synagogues portaient des noms peu mosaïques : Whisky à gogo, Mambo



Dessins au fusain de l'artiste Jacob Lahmi.



Club, amourettes, flirt, D. est grand et il pardonne. De Moïse, on passa à Vercingétorix, de la Kippa à la casquette, distance... Exil dans l'exil. Études laïques, de l'Orient à l'Occident, un détroit que beaucoup d'entre nous franchirent allègrement. Aujourd'hui, on s'accroche à la queue du Aleph, nous voulons quitter ce monde non-signifiant, et danser et bercer nos âmes pour qu'elles reposent sur des neurones connectés à Israël et à notre héritage éternel.

Eh oui ! ce point au loin que vous voyez, c'est notre Soyouz Yod parmi les étoiles, ancrage de nos espérances, dansons, dansons, D. aime les hommes heureux.

Un souffle sur la terre

Une voix résonna au sommet d'une montagne... ses vibrations pénétrèrent aux tréfonds de l'Inconscient de nos Pères. Elles devinrent mots, puis phrases, puis actions. Le feu et la mort détruisirent les corps, les esprits furent saufs... Leurs balbutiements dans un alphabet sacré et mystérieux imprégnèrent un papier diaphane qui devint rouleaux que les hommes enveloppés dans leurs châles aux franges multiples transportèrent aux quatre coins du monde. Châle protecteur dans certaines contrées, devant l'Inquisiteur et le bûcher; éclatement sous des cieux plus cléments, joie et bonheur de vivre sa judéité, dans la liberté, privilège rare dans l'Exil, le Démon-caméléon toujours prêt à surgir... la mort au bout du compte, l'espérance comme moteur, frères de Syrie y croyez-vous encore, au voyage, à la rédemption, au rassemblement des Exilés dans cette Terre qu'on appelle Israël ?

Raymond Eljarrat

#1 au Canada
HONDA
sigi LTEE

1110, rue Bleury
 Montréal (Québec) H2Z 1N4
 Tél. : 879-1550



Patrick ROCHE

Meilleur vendeur au détail
 pour le Canada (1990).

**CETTE ANNÉE ENCORE
 POUR UN NOUVEAU RECORD !!!**

Amenez cette annonce lors de votre visite, nous vous ferons une offre que vous ne pourrez... refuser.

**LA PUBLICITÉ DANS LA VOIX SÉPHARADE... C'EST REJOINDRE UN
 MARCHÉ DE QUELQUES 20 000 CONSOMMATEURS.**

MK

MK

**MAZALTOV
 TRAITEUR**

☆☆☆☆

Pour vos banquets,
 réceptions, mariages
 et bar-mitzvah.

Pâtisseries du soir et grand
 choix de gâteaux assortis.

☆☆☆☆

Strictement Casher
 Supervisé par le Vaad Hair
 N'hésitez pas à nous appeler.

6201, Coolbrook, Montréal(Québec),
 H3X 2M9. Tél. : 739-0260

Me Danièle Lalande

Avocate de la Communauté Sépharade du Québec
 spécialisée en droit civil et des affaires

Me Danièle Lalande est membre associée de BLAKELY,
 GASCON, étude agissant notamment dans les domaines
 suivants:

- Droit corporatif et commercial
- Droit fiscal
- Droit des assurances
- Droit de la construction
- Droit de l'environnement
- Droit du travail
- Droit familial.

Place du Canada, bureau 1200, Montréal, Québec. H3B 2P9
 Tél.: (514) 866-3512—Fax: (514) 866-0038

Le professeur Raphaël Israéli invité
à la congrégation Petah Tikva
de ville St-Laurent

ISRAËL—ISLAM

Dans le cadre de son action de mise en relief d'Israël et des problématiques auxquelles cet État est confronté, en mars dernier, le Comité "Israël sur la carte" se déplaçait à Ville St-Laurent où il offrait aux membres de cette communauté le privilège d'écouter M. Raphaël Israéli, professeur au département des études islamiques à l'Université hébraïque de Jérusalem.

Après une brève présentation du Comité "Israël sur la carte" par la directrice du Comité Canada-Israël, Mme Terry Kaspi-Elituv, et du conférencier par Élias Lévy, de ce même comité, le professeur entra dans le vif du sujet : Israël et Islam ; paix possible ?

Le conférencier souligna qu'il fallait faire la distinction entre pays arabes musulmans (15%) et pays non-arabes musulmans, car la relation sionisme-islam n'est alors pas la même. De plus il faut constater l'existence de deux formes de régimes islamiques, les conservateurs, dits modérés, alliés de l'Occident, et les progressistes, extrémistes, anti-américains et anti-occidentaux.

Deux événements importants, à dix ans d'intervalle ont bouleversé cette analyse en mettant en évidence la possibilité de voir Islam et révolution aller de paire :

1969 : la révolution islamique de Khadafi
1979 : la révolution islamique de Khomeïny

Depuis, on assiste dans le monde islamique à des "éruptions" que le conférencier classe en deux catégories : les "génétiques", venant des masses, avec mis à vif du rapport de l'individu avec l'Empire donc le Sultan, le Calife. Elles touchent la vie quotidienne et incluent la politique donc la prise du pouvoir - séparation Eglise-État, connais pas !

Les "environnementales" : En l'occurrence, le régime iranien, serait exportable, des mouvements musulmans d'autres pays islamiques essayent de l'implanter dans leur pays.

Pour Israël, cela est d'une grande importance car on se dit si cela est possible à Téhéran, pourquoi pas à Naplouse ?

Cette fascination du modèle estompe les différences chiites-sunnites, Juifs et Musulmans.

Pour ces derniers, les Juifs ne constituent pas un peuple, le Judaïsme n'étant qu'une religion révélée. De ce fait, tout rassemblement des Juifs irait à l'encontre de la volonté divine ; que ce rassemblement se fasse à partir des Juifs des pays arabes pose aux exégètes musulmans un sacré problème.

Une tentative de règlement a été effectuée par certains pays arabes. Ces derniers ont proposé un retour aux pays de leurs anciens ressortissants juifs vivant aujourd'hui en Israël. Une façon comme une autre de "vider" ce pays.

Audace suprême, les Juifs luttent contre la Nation arabe, c'est-à-dire, la Nation de D. ce qui à leurs yeux s'apparente fort à une déviation de l'Histoire.

Et qu'ont pris les Juifs lors de leur Retour ? Rien d'autre qu'une partie du patrimoine islamique. Offense que tous les Musulmans régleront par la Dihad (Guerre Sainte).

Les Arabo-musulmans comparent leur lutte contre Israël à celle qu'ils menèrent deux siècles durant aux Croisés. Ils sont dans l'attente d'un Saladin, persuadés que le temps travaille pour eux. Rappelons nous les vociférations

de Saadam Hussein pendant la guerre du Golfe : Bush et ses alliés égal Croisés et Israël...

Jérusalem : la question des questions ?

Selon le professeur Israéli, les dirigeants israéliens négligent l'argumentation quant à la légitimité de Jérusalem comme capitale éternelle de l'État d'Israël. Les Musulmans ont établi une série de justifications pour affirmer leur droit sur la Ville éternelle : tout d'abord le nombre : ils sont un milliard de Musulmans à croire en Jérusalem contre 15 millions de Juifs. De surcroît, l'Islam ayant déplacé les deux autres religions, le Coran étant la dernière version du plan divin, et le prophète ayant fait son passage obligé dans la Ville d'où il serait monté au ciel, alors...?

Comme on peut le constater, le contentieux est lourd. Les Israéliens, l'humeur à fleur de peau, nous le rappellent quand ils racontent l'anecdote de Carter, Bégin et Sadate s'adressant au Tout Puissant :

- le premier demande : « quand la balance extérieure des USA sera équilibrée ? »

D. répond : « pas pendant ton mandat. »

- le deuxième : « quand l'inflation sera jugulée en Israël ? »

D. répond : « pas pendant ton mandat. »

- le troisième : « quand la paix règnera entre Israël et les pays arabes ? »

Minute divine de silence et réponse du Béni soit-il : « pas pendant mon mandat. »

L.V.S.

Proposer la canonisation de la reine Isabelle d'Espagne ! On n'a pas seulement cherché à profaner la mémoire juive mais aussi la conscience des catholiques des années 90.

« Isabelle la catholique ne sera pas sainte »

L'an prochain, à l'occasion du 500ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par le navigateur juif Christophe Colomb, l'Église songe - si ce n'est pas déjà décidé - à canoniser la reine d'Espagne de l'époque, Isabelle la Catholique.

Qu'avait-elle donc fait Isabelle pour se mériter de figurer sur la liste des "Bienheureuses" ou d'occuper une place parmi les "Saints" de l'Église ?

Ardente catholique, entièrement dominée par l'esprit de l'Église, l'épouse du roi Ferdinand, était parvenue à avoir un ascendant extraordinaire sur ses sujets.

Le confesseur d'Isabelle était le moine Thomas de Torquemada, le sinistre chef suprême de l'Inquisition par la grâce d'une bulle (17 oct. 1484) du tristement célèbre pape Innocent VIII.

L'Inquisition, désignée également comme «Institution divine» par l'Église, avait été instituée par le Concile de Latran de 1215 sous le règne papal d'un autre Innocent le 3ème, qui avait l'habitude de se couvrir de perles et de diamants avant de se montrer en public... signe d'humilité !

Pour leur fidélité à la Torah, des centaines de milliers d'êtres humains - nés juifs - des Sépharades, avaient connurent les plus cruelles tortures, la conversion forcée au catholicisme, la confiscation de leurs biens, les flammes des bûchers (Autodafé = acte de foi) et l'expulsion fixée au 1er juillet 1492 du pays où ils avaient vécu pendant plus de mille ans.

Telle était l'oeuvre voulue et ordonnée d'Isabelle, exécutée par l'illuminé Torquemada avec le soutien et la bénédiction du pape Innocent VIII.

Après cinq siècles, le souvenir d'Isabelle la Catholique reste pour les juifs le symbole du crime, avec tout ce que ce mot comporte de hideux et d'odieux.

Isabelle la sainte... criminelle catholique.

Abner Bouzaglo



Pour la première fois dans l'histoire de l'Église, la nomination d'un saint n'aura pas abouti.

Juifs, musulmans et nombre de catholiques se sont indignés devant la proposition de Vatican II de béatifier la reine Isabelle de Castille.

La répugnance de certains membres éminents du Conseil pontifical à adopter le projet, annonçait déjà l'échec de celui-ci. Le Conseil, qui est formé de 40 évêques nommés directement par le Pape, a dès le départ rompu le secret qui entoure habituellement le processus, et tendu une oreille favorable aux protestations que la divulgation a immédiatement suscitées. Une résolution recommandant l'opposition à la béatification fut présentée à Jean-Paul II, et selon un avis partagé dans le milieu catholique américain, il n'est plus question de réaliser cette béatification.

Si Vatican II voulait célébrer en 1992 - date à laquelle aurait été finalisée la béatification - le 500ème anniversaire de l'avènement du christianisme dans le nouveau-monde survenu pendant

le règne d'Isabelle de Castille, cette date est perçue dans d'autres milieux comme la fin tragique d'une période dorée de collaboration entre juifs, musulmans et catholiques.

Le règne d'Isabelle (1474-1504) et de son époux Ferdinand d'Aragon fut caractérisé par la terreur et l'intolérance qui aboutirent à l'expulsion d'un peuple dont les talents avaient amené l'Espagne à un rang prestigieux parmi les nations du monde, et dont la destruction fut suivie de très près par la décadence du royaume qui l'avait rejeté. D'ailleurs à la «découverte» même de l'Amérique, contribuèrent en nombre significatif savants, navigateurs et financiers juifs, comme vont le démontrer les événements culturels prévus pour Sefarad 92. Encore faut-il savoir que l'imposition du christianisme dans le nouveau monde se fit au dépend de cultures fort avancées qui furent décimées à la suite de massacres épouvantables.

Pour l'Église, la béatification d'une personne consiste à la présenter aux catholiques du monde entier comme modèle de perfection chrétienne.

Étrange fait que d'une part la doctrine de l'Église s'exprime ainsi au concile de Vatican II : «Liberté religieuse signifie que l'individu n'est sujet à aucune pression coercitive qu'elle provienne d'instances officielles ou d'autres particuliers» ; qu'à propos de la religion juive, il ajoute : «Ce Concile veut fomentier et recommander l'appréciation mutuelle entre juifs et chrétiens... et déplore la haine, les persécutions et les manifestations antisémites contre les Juifs quelque soit l'époque ou la personne qui s'en ait montré coupable», et que d'autre part Isabelle la catholique : «condamnée à la peine de mort et confisque tous les biens à notre profit de tous les juifs et les juives qui habitent dans le royaume».

Coty Benchetrit

Un projet conjoint du Comité Canada-Israël (Région Québec)

ISRAËL SUR LA CARTE

Conscients qu'il est impératif de promouvoir plus activement Israël auprès de la communauté sépharade, par le biais d'un plan dynamique de sensibilisation, un comité regroupant une vingtaine de professionnels francophones oeuvrant dans diverses institutions communautaires, fut constitué en octobre 90. Depuis, le noyau du comité «Israël sur la carte» s'est sensiblement consolidé, ses mandats et objectifs ont été explicitement définis et le comité a déjà à son actif, l'organisation de plusieurs événements d'envergure qui connurent un grand succès.

L'une des priorités majeures du comité est de mettre en exergue dans le cadre de conférences, panels-discussions et de manifestations ponctuelles, diverses facettes de l'État d'Israël. Plusieurs personnalités de la scène politique, journalistique et littéraire sont régulièrement invitées à participer aux événements prévus. Lors de leurs allocutions, les conférenciers invités s'attèlent à analyser exhaustivement des problématiques spécifiques rattachées à l'épineux conflit israélo-arabe. Ainsi des personnalités telle que le journaliste Daniel Bensimon du quotidien israélien *Davar*, et le professeur Raphaël Israël, de l'Université hébraïque de Jérusalem, l'un des plus chevronnés spécialistes israéliens de l'Islam, participèrent au mois de mars dernier, à plusieurs événements organisés par le comité. Force est de préciser, que tous les événements organisés par «Israël sur la carte» se déroulent en français. Le 12 mai dernier, en étroite collaboration avec le mouvement Bnei Akiva de Montréal, le comité célébra Yom Yéroushalaym, événement solennel commémorant le 24ème anni-



« Promouvoir plus activement Israël auprès de la communauté sépharade. »

versaire de la réunification de la Ville Sainte. Plusieurs personnalités s'adressèrent à l'assistance nombreuse, présente à l'auditorium de la Congrégation de TBDJ de Côte St-Luc : Bernard Lang, maire de Côte St-Luc, Julien Bauer professeur à l'UQAM, Frédéric Krantz, Directeur du CIJR, le Rabbin Mordechaï Chriqui de la Congrégation Beth Rambam, Chalom Cohen, Consul d'Israël à Montréal. La Chorale Kinor, qui interpréta magistralement quelques mélodies envoûtantes de notre répertoire musical, clôtura la soirée, qui fut fortement appréciée du public enthousiaste.

Par ailleurs, le comité élabore actuellement les grandes lignes de la programmation des «Douze heures pour Israël», une journée d'activités diverses entièrement consacrée à mettre en perspective plusieurs volets d'Is-

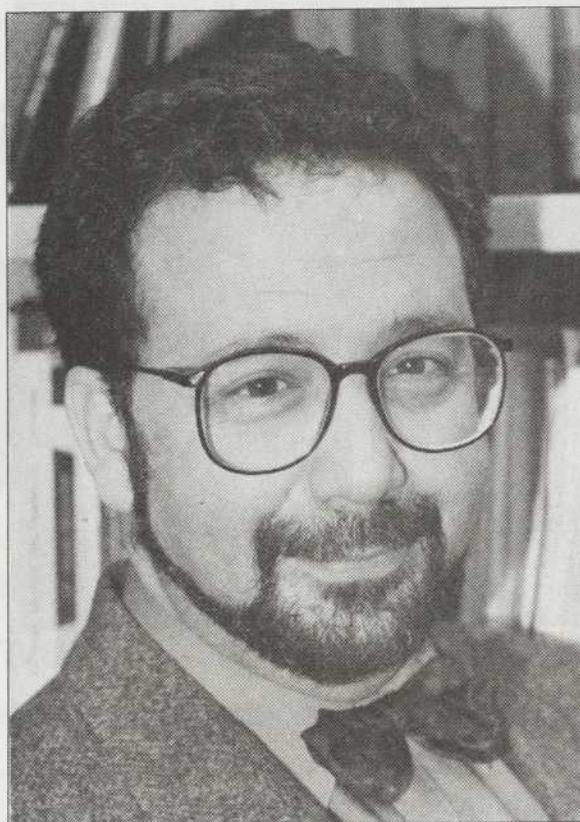
raël : culturel, politique, artistique, littéraire, musical... Cette manifestation aura lieu dans le courant de l'année prochaine. Le comité «Israël sur la carte» est un sous-comité du Comité Canada-Israël - Région Québec. Il est constitué par plusieurs institutions communautaires : le Comité Canada-Israël national, le Congrès juif canadien - région du Québec, le B'nai Brith Canada, la Communauté sépharade du Québec, le Centre communautaire juif, le Centre Hillel, la Fédération sioniste canadienne, la Fédération sépharadique canadienne, les Services canadiens d'assistance aux immigrants juifs, les Services communautaires juifs de Montréal, le Centre pour l'aliyah.

Pour de plus amples renseignements au sujet du comité «Israël sur la carte», veuillez téléphoner au 934-0771.

Le Prix Jacques Rousseau de l'ACFAS

JEAN-CHARLES CHEBAT, RÉCIPIENDAIRE

Jean-Charles Chebat, professeur à l'UQAM et bien connu de notre communauté qu'il a toujours servi avec le plus grand dévouement, vient de recevoir le Prix Jacques-Rousseau 1991 de l'ACFAS (Association canadienne française pour l'avancement des sciences) qui a tenu son congrès cette année à l'Université de Sherbrooke.



Jean-Charles Chebat, professeur au département des sciences administratives de l'UQAM et titulaire de la Chaire John Labatt.

Signalons tout de suite que cette distinction a été accordée pour la première fois à un professeur de gestion.

Le Prix Jacques-Rousseau 1991 reconnaît les mérites exceptionnels du professeur Chebat dont les recherches ont visé à jeter des ponts entre des disciplines aussi éloignées que la gestion, la sémiotique (science des signes, de leur fonctionnement et de leur sens), la cybernétique (ensemble des théories relatives aux communications) et la psychologie sociale.

Le Prix reconnaît également le travail de pionnier du chercheur en sémiotique publicitaire.

Professeur émérite, chercheur reconnu au Canada, aux États-Unis et en Europe, Jean-Charles Chebat est également le premier titulaire francophone du poste de rédacteur en chef de la *Revue canadienne des sciences de l'administration*.

Toutes nos félicitations à l'heureux récipiendaire !

David Lévy

ÉCOLE PRIVÉE JUIVE

Recherche enseignant(e) niveau primaire pour l'année scolaire 1991-1992.

Qualifications légales exigées. Envoyer votre curriculum vitae à l'attention de Mme HANSLING au :

1235, rue Ducharme, Outremont (Québec) H2V 1E2.
Tél. : 279-4425

RATTRAPAGE?

RETARD SCOLAIRE?

COURS PERSONNALISÉS

Mathématiques, physique (électricité, optique,...) et chimie

Tous niveaux jusqu'à la maîtrise

Succès garanti par professeur particulier offrant ses services depuis 20 ans.

Daniel Tolédano, ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris, membre de l'IEEE et de la SMPTE

(514) 487-3415

Un nouveau programme des Services communautaires juifs

CONSTRUIRE UNE COMMUNAUTÉ UNIE

« Bien qu'une grande partie de la population juive de Montréal se sente attachée à la communauté, un certain nombre de ses représentants s'y sentent encore extérieurs. Ce sont ces derniers que nous voulons rejoindre. »

Ce sont là les propos tenus par le Rabbin Reuben Poupko lors de sa présentation du nouveau programme de l'AJCS ; construire une communauté unie pour la prochaine décennie. Ce programme, dirigé par le Rabbin Reuben Poupko et le Docteur Albert Kakon, concentrera ses efforts à rejoindre les moins de quarante ans de la communauté.

Selon M. Kakon ; « ce n'est pas un projet, mais une mission. Et celle-ci est d'unir la communauté. »

En premier lieu, nous allons concentrer nos efforts sur la communauté sépharade, en essayant notamment de transmettre aux jeunes un sentiment d'unité qui nous permettra de bâtir l'avenir.

Au Maroc nous n'étions pas des sépharades, mais des juifs. C'est cela que nous voulons à Montréal. Il faut supprimer les étiquettes qui divisent et espérer qu'en l'an 2000 tous les juifs

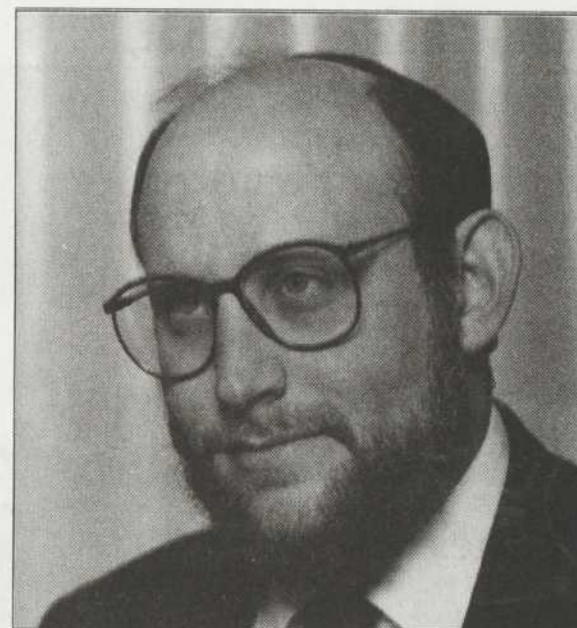


Le Dr Albert Kakon

de Montréal pourront vivre en harmonie. Nos différences sont essentiellement culturelle et linguistique. »

Le Rabbin Reuben Poupko précise que les membres de ce programme espèrent que le nombre de membres de la communauté augmentera peu à peu.

Pour sa part, Daniel Malca affirme que : « le but de ce programme n'est pas d'aller vers une assimilation mais vers une unification. Il y aura toujours des différences entre nous, et c'est ce qui donne un caractère unique à



Le Rabbin Reuben Poupko

notre communauté. »

Malgré leurs parcours différents, MM. Poupko, Kakon et Malca ont plusieurs points importants en commun : leur forte identité juive, leur engagement passionné dans ce nouveau programme et leur envie de voir une communauté juive unie à Montréal.

Source : Le "Canadian Jewish News" , 28 février 1991.

Traduit par Sammy Benarroch

**HAREL, DROUIN
& ASSOCIÉS**
COMPTABLES AGRÉÉS

JACQUES OBADIA, C.A.
Associé

PROSPER SABBAGH, C.A.
Associé

Pour des services comptables personnalisés.

MONTRÉAL
507, Place D'Armes
bureau 800
Tél. : 845-9253

LAVAL
2550, Daniel-Johnson
bureau 410
Tél. : 682-7272

LONGUEUIL
101, boul. Roland-Therrien
bureau 440
Tél. : 677-5286

ANJOU
7151, rue Jean-Talon Est
bureau 702
Tél. : 355-0550

ÎLES-DE-LA-MADELEINE
675, rue Principale
Cap-aux-Meules
Tél. : (418) 986-5122

Membre du Groupe L.A. International Interaudit

Réceptions de tous genres



*Pour le meilleur
et pour le prix...*

El Morocco
TRAITEUR

glatt kosher

844-0203

Bienvenu dans toutes les synagogues

Pour les fins gourmets
Un traiteur raffiné

Émile Sabbah

Chef cuisinier

MK

**Distinction...
Tradition...
Élégance...**

- Fine cuisine marocaine et française.
- Gastronomie cachère pour toutes occasions.
- Pâtisseries succulentes.

▼▼▼▼
9775 Tolhurst,
Montréal, Qc. H3L 2Z7.

385-0001 & 687-2078

MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre...

MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre...



**Michel
et son
Orchestre**

- Pour des mariages, Bar-Mitzvah, parties et fêtes inoubliables...
- Michel, seul et unique chanteur international, vous transportera le temps d'une chanson en Israël, en France, en Espagne et en Italie.
- Son répertoire varié et entraînant, fera de votre soirée un succès.

737-1024

MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre...

MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre... MICHEL et son Orchestre...

**Ne déménagez pas sans La voix sépharade !
Téléphonez pour communiquer votre nouvelle adresse.**

Israël et moyen-Orient

Sauvetage des Juifs d'Éthiopie: 14 400 âmes s'envolent pour Israël en moins de 24 heures.

OPÉRATION SALOMON

L'opération Salomon dont nous avons tous été témoins début juin, entrera dans l'histoire juive et universelle comme un acte de solidarité et d'amour sans précédent. Réalisée comme seuls les Israéliens en sont capables, elle a permis de transporter en Israël, des Juifs d'Éthiopie qui, quelques heures auparavant, étaient assiégés et proches du plus complet désespoir.



Aéroport d'Addis Abeba: Juifs Ethiopiens en route vers les avions de l'Opération Salomon.

Opération Salomon ou la raison d'exister d'Israël

Cette opération stupéfiante exécutée par les Forces armées d'Israël, de concert avec l'Agence juive, le Ministère des Affaires étrangères et d'autres organismes, ainsi qu'avec le gouvernement éthiopien, a ému et fait pleurer bon nombre des milliers d'Israéliens qui ont participé à la réunification des Juifs d'Éthiopie avec leurs 20 000 proches et coréligionnaires qui les attendaient en Israël.

«Voilà la raison d'être d'Israël», de s'exclamer un employé au sol de la compagnie El Al, au moment même où il conduisait une vieille femme frêle vers l'un des nombreux autocars spécialement affrétés au transport des nouveaux immigrants vers 46 centres d'absorption et d'intégration et des hôtels répartis dans tout le pays.

Précieux et déterminant concours des États-Unis

Le président des États-Unis, George Bush, a lancé personnellement un appel au régime d'Addis Abéba afin qu'il apporte son plein appui à cet ultime effort de réunification entrepris par le peuple d'Israël. Il y a quelques années, c'était encore George Bush, alors vice-président dans l'administration Reagan, qui avait joué un rôle déterminant dans le cadre de l'Opération Moïse ayant permis de transférer en Israël 8500 Juifs éthiopiens rassemblés dans des camps de réfugiés où sévissaient les maladies et la misère.

Une opération d'une complexité stupéfiante

Il aura fallu un total de 40 sorties d'avions de l'Armée de l'air israélienne et de la compagnie El Al pour acheminer tout ce beau monde vers leur patrie ancestrale. Au moins un vol de la compagnie nationale d'Éthiopie a également été nécessaire pour ce transfert massif. Un avion gros porteur a même battu un record mondial pour la circonstance : celui du nombre de passagers (1080) ayant réussi à y trouver refuge pour rejoindre la Terre Promise.

Dans les avions géants qui transportaient les nouveaux immigrants, aucun siège n'avait été aménagé, ce qui obligeait tout le monde à s'asseoir et s'entasser en formant une sorte de "tapis humain". Commentant le nouveau record mondial, un chauffeur d'autocar militaire a même lancé : «Cet exploit aurait été impossible avec des Russes ou des Israéliens tout ronds qui auraient tenu cinq valises dans chaque main; ces Éthiopiens sont minces, eux, vous savez!» Chacun, en effet, n'avait droit qu'à un petit sac d'effets personnels afin de maximiser l'espace et le nombre de passagers.

En Israël, pendant ce temps, l'extase et la joie de leurs proches étaient difficilement contenues

Les dirigeants israéliens de la communauté juive éthiopienne réagissaient avec joie au gigantesque sauvetage, le désignant comme «le plus grand jour de notre vie». Partout, ce n'étaient que prières et remerciements pour la réussite de l'opération bénie des autorités rabbiniques elles-mêmes au nom du *pikouah néfesh*, l'impératif religieux qui autorise la violation du Chabbat pour sauver des vies juives.

«Nous avons rêvé mille et une fois, ce jour ; nous avons combattu pour ce jour ; nous l'avons tant et tant attendu», de dire Rahamim Elazar, activiste communautaire de longue date, et directeur des émissions en langue amharique de la radio israélienne. «Je n'ai jamais cessé de croire qu'Israël finirait par

les sauver, et c'est cela qui se déroule sous mes yeux. Nous applaudissons cette nation au coeur si généreux.»

Un accueil sans précédent

Le Premier ministre, accueillant les passagers d'un Boeing 707 de l'Armée de l'air israélienne qui venait d'atterrir à 16h.45 le vendredi, a dit : «Je suis heureux et j'ai le sentiment que nous avons atteint notre objectif. Nous avons attendu ce jour pendant de nombreuses années. Aujourd'hui nous allons accueillir la communauté juive toute entière. Elle constitue les descendants d'une communauté juive qui a survécu pendant plusieurs millénaires, et qui retourne chez elle... dans sa patrie.»

À leur descente d'avion, une forêt de microphones et de caméras entourent les immigrants qu'assaillent rapidement une foule joyeuse et presque hystérique. Eux, pour leur part, semblent stupéfaits par l'ampleur des événements, plus calmes même que d'habitude.

Ehud Barak, chef de l'état-major général, fournit les précisions suivantes au Premier ministre Shamir : «Dans une demi-heure, un autre avion atterrira ; 2000 personnes seront alors prêtes à s'envoler ; puis 5000 autres en provenance de l'ambassade, vers 19h. C'est précisément l'heure du couvre-feu à Addis Abéba, et nos représentants négocient les modalités de la contourner. S'ils réussissent, le pont aérien se poursuivra toute la nuit, toutes les demi-heures.»

Au cours des heures suivantes, les mêmes scènes pleines d'émotion devaient se répéter ; c'est ainsi que le samedi matin vers 8h.30, trois avions se sont posés à cinq minutes d'intervalle.

Opération Tapis Magique en 1950, opération Salomon en 1991

Les Israéliens d'origine yéménite ont manifesté une affinité particulière envers les nouveaux immigrants, peut-être en raison des liens traditionnels que l'Éthiopie et le Yémen ont entretenus pendant des siècles, de part et d'autre de la Mer Rouge. Autre motif de sensibilisation des yéménites à l'égard des nouveaux immigrants : en 1950 déjà, un pont aérien avait permis de transporter en Israël la majorité de la communauté juive du Yémen, dans le cadre de l'opération Tapis Magique. «Nous savons maintenant ce qu'ils ressentent ; nous sommes absolument comblés de joie», pouvait-on entendre fréquemment au sein des yéménites témoins à leur tour d'un autre miracle qui se déroulait sous leurs yeux. Événement miraculeux et historique. Grandeur d'Israël, également, qui donnait ainsi, au monde entier, une prodigieuse leçon de solidarité pratique et expérimentale, pour que d'autres personnes, d'autres nations s'en inspirent un jour, à leur façon, et contribuent à bâtir un monde meilleur et plus fraternel.

Daniel Tolédano



D.J. Musique AREL

Musique pour toute occasion
Répertoire : israélien, français
anglais, oriental.

- Mariages
- Fiançailles
- Bar-Mitzvah
- Réception de bureau

Arié Elbaz

733-2606



Ami(e)s de La Voix sépharade

Le journal de notre communauté doit assumer des coûts élevés d'impression et d'expédition, et sans le soutien indispensable de tous nos lecteurs, l'avenir s'annonce difficile. Avec votre aide, nous espérons atteindre plus de 600 contributions.

Certains ont spontanément témoigné leur solidarité et nous nous permettons de publier leurs noms et contributions pour les en remercier.

Qu'ils soient un exemple et un encouragement pour tous ceux qui reçoivent La Voix sépharade.

Jacques et Sylvie ABECASSIS (Montréal) \$20; Joseph ABEHSERA (Montréal) \$20; Jacques ABENHAIM (Montréal) \$20; Felix ABIKZIR (Toronto) \$18; Daniel ABITBOL (New-York) \$50; David ABITBOL (Laval) \$20; Elie ABITBOL (Montréal) \$20; Isaac et Mimi ABITBOL (Ont.) \$36; Gilbert ALLAL (Ont.) \$36; David ALLOUL (Ont.) \$15; David AMAR (Montréal) \$20; David et Annette AMAR (Montréal) \$20; Gabriel AMAR (Montréal) \$20; Salomon et Esther AMAR (Montréal) \$20; Claude et Victor AMIEL (Miami) \$36; Franck AMOUYAL (France) \$36; Moïse AMSELEM (Montréal) \$20; Marie et Armand AMZALLAG (Montréal) \$20; Simon AMZALLAG (Montréal) \$20; Albert et Fortuna ANIDJAR (Ontario) \$36; Mikhaël ARZOINE (Laval) \$20; Emile ASSARAF (Montréal) \$20; Prosper ASSARAF (Montréal) \$20; Jacob ASSAYAG (Montréal) \$20; Solange ASSOULINE (New-York) \$36; Elias ATTAR (Ontario) \$36; Rose AYACHE (Montréal) \$20; Victor AZERAD (Montréal) \$20; Ephraïm AZIZZA (Ont.) \$36; Danielle AZOULAY (Laval) \$20; Gisèle et Gérard AZOULAY (Montréal) \$35; Annette AZUELOS (Laval) \$20; Henriette AZUELOS (Montréal) \$50; Meyer BARCHECHAT (Montréal) \$20; Allgria BENAMRON (Montréal) \$20; David et Simy BENATAR (Ont.) \$20; Fiby BENCHAYA (Montréal) \$20; Gilles BENCHAYA (Montréal) \$20; Albert et Alice BENCHETRIT (Ontario) \$36; Coty BENCHETRIT (Laval) \$20; Suzy BENCHETRIT (Ontario) \$18; Albert BENDAHAN (Montréal) \$20; Miriam BENDAHAN (Ontario) \$10; Raymond BENDAVID (Montréal) \$20; David BENDAYAN (Laval) \$20; Maïr BENDAYAN (Montréal) \$20; Vidal BENDAYAN (Montréal) \$20; Moïse et Gladys BENEDID (Ontario) \$36; Jacob BENHAIM (Calif.) \$36; Jacky BENHAMOU (Montréal) \$20; R. BENHAMRON (Ont.) \$25; Elie BENIBGUI (Montréal) \$20; Robert et Deborah BENNUN (Texas) \$36; Toby et Emile BENLOLO (Montréal) \$20; Alice BENMERGUI (Laval) \$20; Maurice BENMERGUI (Ontario) \$36; Michel BENOUALID (Montréal) \$20; Isaac BENSABAT (Montréal) \$20; Jacques et Véra BENSIMON (Ontario) \$36; Sam BENSIMON (Montréal) \$20; Gilbert BENSIMHON (Calif.) \$36; Léon BENSOUSSAN (Montréal) \$20; Michel BENSOUSSAN (Montréal) \$20; Jaime BENTOLILA (Montréal) \$30; Victor BETITO (Montréal) \$20; Jack BENZAQUEN (Montréal) \$25; Perla et Jack BENZAQUEN (Montréal) \$25; Ofrah BERNARD (Montréal) \$20; Andrée BERNHEIM (Montréal) \$20; Emile et Linda BIGIO (Toronto) \$25; Albert BOUHADANA (Laval) \$20; Fortunée BOUHADANA (Montr.) \$20; Henri et Veronique BOUHADANA (Calif.) \$36; Robert BOUNIC (Montréal) \$260; Abner BOUZAGLO (Montréal) \$20; Gisèle BRACA (Montréal) \$20; Sam et Naomi BUZAGLO (Ont.) \$36; Aaron CABELIS (Montréa) \$20; Rachel CANTKIER (Ontario) \$52; Jean CARRERAS (Montréal) \$20; Judah CASTIEL (Montréal) \$20; Léon et Esther CHOCRON (Montréal) \$20; Aaron COHEN (Montréal) \$30; Aaron COHEN (Montréal) \$20; Gilbert COHEN (Laval) \$20; Ichoa et Julie COHEN (Ontario) \$36;

Moshe CORCOS (France) \$36; Joe CORIAT (Montréal) \$20; David DADOUN (Montréal) \$20; Gilbert DAHAN (Montréal) \$20; Jacques DAHAN (Montréal) \$20; James DAHAN (Montréal) \$20; Maurice DAHAN (Laval) \$20; Morteza DANESHRAH (Montréal) \$20; Jacques DANINO (Montréal) \$20; Annie DAYAN (Montréal) \$20; André DELOUYA (Montréal) \$20; Marcelle DEVICO (Montréal) \$26; Mario EDERY (Laval) \$20; Max EDERY (Montréal) \$20; Odette EGYES (Montréal) \$50; Patrick ELALOUF (Montréal) \$20; Elie ELANKRY (Laval) \$20; Armando ELBAZ (Montréal) \$20; Johnny et Bonnie ELBAZ-DECKEL (Calif.) \$18; Sarah ELBAZ (Los Angeles) \$18; Betty ELBILIA (Chomedey) \$20; Albert ELHADAD (Montr.) \$100; David ELHADAD (Ontario) \$36; Albert et Belinda ELKAIM (Illinois) \$36; Johanne ELHADAD (Montréal) \$20; Margo & Marc ELIANY (Ottaw.) \$50; Maurice ELMALEH (Montr.) \$20; David ESSEBAG (Laval) \$20; Raphaël ESSEBAG (Laval) \$20; Allen FELDBERGER (New-York) \$18; Shella FINESTONE (Montr.) \$20; Joseph GABAY (Montréal) \$20; Garderie GAN MALKA (Montréal) \$20; Paul GIAMI (Laval) \$20; Steve GOLDBENGERG (Ontario) \$36; Joe HARROCH (Montréal) \$20; Ralph HASSOUN (Montréal) \$10; Esther HATCHWEL (Paris) \$36; Albert IFRAH (Montréal) \$20; David ISRAEL (Laval) \$20; Max KALFON (Montréal) \$20; Suzanne KANFI (Laval) \$20; Mosa KERMANI (Montréal) \$20; Jacob KESSOUS (Montréal) \$20; Joseph KNAFO (Laval) \$20; Maurice KNAFO (Laval) \$20; Gabriella KORMENDI (Ont.) \$36; Rebecca KRIEF (Calif.) \$36; Carlos LAREDO (Ont.) \$36; Haim LAREDO (Ont.) \$36; Samuel et Sarah LASCAR (Ont.) \$25; Joseph LASRY (Montréal) \$20; Isidore et Renée LEON (Paris) \$36; Jean-Claude LEON (Montréal) \$20; Clémence et Daniel LEVY (Montréal) \$20; David LEVY (Montréal) \$20; Esther LEVY (Laval) \$20; Léon LEVY (Montréal) \$20; Mattéo et Marcelle LEVY (Montréal) \$20; Solly LEVY (Laval) \$20; René LEVY-SOUSSAN (Montréal) \$20; Charles LUGASSY (Montréal) \$20; Elias MALKA (Montréal) \$25; Jacques MAMAN (Montréal) \$20; Rina MAMAN (Laval) \$20; Fabienne MARELLI (Montréal) \$20; Lucette MARQUES (Paris) \$36; David MAZALTARIM (Montréal) \$20; Annie SERFATY-MEDALSY (Montréal) \$20; Jacob MEDINA (Montréal) \$20; Elie MIMRAN (Ont.) \$36; Rahamim et Lucia MISRACHI (Montréal) \$20; Marc MORYOUSSEF (Laval) \$20; Léon et Denise MOYAL (Ont.) \$36; Mary MUYAL (Winnipeg) \$36; Hillel et Donita NAHON (Ontario) \$36; Nina NEZRI (Ontario) \$36; Simy OHANA (Montréal) \$20; Albert et Maryse OHAYON (Montréal) \$35; Maurice et Fanny OHAYON (San Francisco) \$60; Naphtaly OHAYON (Laval) \$20; Simon OHAYON (Montréal) \$50; Slon OHAYON (Laval) \$20; Robert OVADIA (Laval) \$20; Fortina OZIEL (Ontario) \$36; Jack et Simone OZIEL (Ont.) \$36; Salomon OZIEL (Laval) \$20; Albert PEREZ (Montréal) \$20; Elie PEREZ (Laval) \$20; Salomon et Esther PEREZ (Los Angeles) \$108; Monique et

Antoine ROBIC (Montréal) \$20; Ellen DAYAN-ROSEN (Montréal) \$18; Alberto et Elvire RUAH (Montréal) \$20; Simon et Ruth SABBAAH (Ontario) \$36; Nathalie SALEH (Montréal) \$20; Isaac SARAGA (Ont.) \$36; Claire SASPORTAS-KRAMER (Montréal) \$20; Gilberte COHEN-SCALI (Montréal) \$20; Chalom SEBAG (Montréal) \$20; Clara SEBAG (Montréal) \$20; SEPHARDIC CONGREGATION (Floride) \$36; Flora SERFATY (Ontario) \$36; Samuel SERFATY (Laval) \$20; Anne-Marie SERRANO (Montréal) \$25; Henri SONEGO (Montréal) \$20; David SUISSA (Texas) \$100; David SUISSA (Calif.) \$36; Henri SUISSA (Montréal) \$20; Maurice et Suzanne SUISSA (Montréal) \$20; Michel TAPIERO (Ontario) \$20; Jacques TCHIPROUT (Ontario) \$18; Albert TIMSIT (New-York) \$20; Baruk TOLEDANO (Montréal) \$20; Daniel TOLEDANO (Montréal) \$20; Francis WEIL (New-Brunsw.) \$20; Samy ZAGURY (Montréal) \$20; Joseph ZIRI (Montréal) \$20; Max ZOHAR (Montréal) \$20; Marvin ZYLBER (Fredericton) \$36.

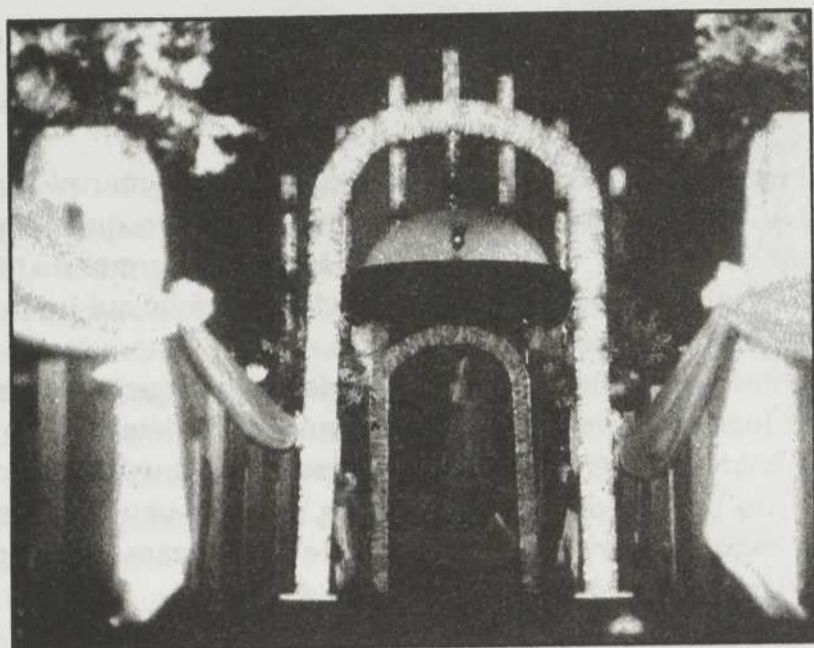
la voix sépharade
PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Objectif:
600 contributions de soutien



— À ce jour: 208 contributions

**AIDEZ-NOUS
À ATTEINDRE
CET OBJECTIF**



EMILE DAYAN

**Décors de Mariages, Bar-Mitzvah, Héné,
Décors de synagogue et salle de fêtes.**



Nouveauté!

Location de salon arabe pour soirées orientales à domicile ou en salle.



- ⇒ Rembourrage de tous genres
- ⇒ Pose de tissus muraux
- ⇒ Rideaux et draperies
- ⇒ Lits rembourrés sur commande
- ⇒ Confection de salons arabes sur mesure

3539, Boul. de la Concorde, Duvernay Laval.Qc. H7E 2C6

☎ 664-3220 / 681-4416

- ▲ *Quel sera l'impact de la TPS sur votre entreprise?*
- ▲ *Avez-vous révisé votre planification fiscale?*
- ▲ *Cherchez-vous du financement en vue d'une expansion prochaine?*
- ▲ *Votre comptabilité est-elle devenue trop complexe?*

**Samson Bélair
Deloitte &
Touche**



Comptables agréés
et conseillers en management

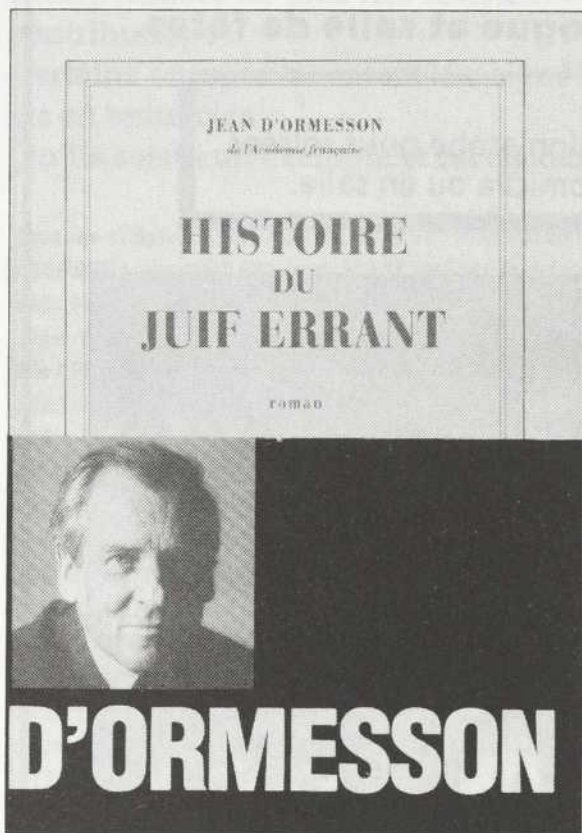
À titre de conseiller des gens d'affaires, nous avons aidé de nombreuses entreprises à croître, certaines depuis leurs tout débuts. Quels que soient vos projets, nous pouvons aussi vous aider à les réaliser. N'hésitez pas à communiquer avec nous!

Vos conseillers en affaires: Myriam Abecassis, c.a. Yossi Joseph Suissa, c.a. fiscaliste
Kelly Ohayon, B.Comm. Mark Oppenheim, c.a., associé

(514) 393-7115

Merci...
à tous nos annonceurs

Nouvelles littéraires et artistiques



À la page 473 de son roman, Jean d'Ormesson fait dire à son personnage : «C'est ce flou permanent, c'est ce passé muscade entre le coupable et la victime qui a fait du Juif errant une figure si remarquable et si intéressante qu'elle n'a jamais cessé de séduire écrivains et artistes.»

Il est indéniable que, pour cet écrivain, le plaisir a été immense de raconter l'histoire de cet homme qui, pour avoir refusé un verre d'eau à Jésus montant au Golgotha, fut condamné à errer sans fin sur la terre et à ne jamais mourir.

Mais le lecteur, lui, en sortira-t-il aussi satisfait ? Ou comme le dit François Nourrissier, sera-t-il «ivre, charmé, soumis...et aussi un peu confus» ?

L'auteur met en parallèle, pour raconter les mille et une aventures du Juif errant, celle beaucoup plus anodine de deux amoureux dans la Venise contemporaine.

Si ce «roman-torrent» est malicieux, familial parfois, son ambition est considérable : composer un roman de la totalité : Le Juif errant traverse l'histoire du monde d'un bout à l'autre. L'érudition

et l'humour (et je dirai même le culot) de Jean d'Ormesson lui dictent de vertigineux rapprochements.

Sujet à multiples métamorphoses, il s'incarne et se désincarne sans cesse, se donnant plusieurs identités : Ahasvérus se nomme aussi Buttadeo, Juan de Espera en Dios, Omar Ibn Battûta, Isaac Laquedem pour n'être à Venise qu'un Simon Fussgänger fatigué qui raconte sa vie à un couple d'amoureux. Ici, Jean d'Ormesson fait un clin d'oeil au livre des écrivains Fruttero et Lucentini L'amant sans domicile fixe (à lire pour ses descriptions, entre autres, du ghetto de Venise) : «Je vais, je viens. Je me promène à travers le monde. Je n'ai pas de domicile fixe. J'ai plusieurs fois changé de nom : je suis juif, vous savez, je m'appelle Simon Fussgänger». (p.85).

Les deux amoureux découvrent fascinés - (Marie surtout) - toutes les nuits, au pied de la Davane de mer, en face du palais des Doges et de San Giorgio Maggiore, des histoires d'amour et de mort, de savoir, de pouvoir, de destin et de foi. Mais toutes ces histoires qu'il raconte ne sont en fait que des variations sur le thème du divertissement : la guerre, l'argent, la religion, la peinture, l'architecture ne sont là que pour nous détourner de la menace de mort.

Roman à références intertextuelles multiples (Borges, Chateaubriand, Eugène Sue, Georges Perec).

L'Histoire du Juif errant a le mérite de capter, en quelques pages d'un chapitre, l'essentiel d'une époque. Retenons celles, très belles, sur l'Espagne de Christophe Colomb, «quand l'horizon devenait sombre, quand le ciel et la mer ne se distinguaient plus dans la nuit en train de descendre sur la Pinta, sur la Niña et sur la Santa Maria» (p.57).

Il ne faisait pas bon être juif en Espagne, vers la fin du Moyen Âge où les Colons avaient fui et étaient devenus génois, s'étant fait appeler Colombo.

Et le demi-juif Colomb, «nouvel Ulysse sur mer moins familière que l'Egée, se préparait à donner au monde cette autre moitié de lui-même qui lui manquait encore.»

Et l'auteur de conclure que les hommes, de toutes façons, sont d'éternels voyageurs. Nous sommes tous autant que nous sommes, qu'on le veuille ou non, des espèces de juifs errants. Car nous venons tous d'ailleurs.

Le Juif errant pourrait être n'importe qui : «être juif, écrit-il, ce n'est d'abord qu'une idée.»

Nelly Roffé-Guanich



Perpétuons la tradition sépharade

Robes de "Henné" (Kesouah l'kbira) avec choix de couleurs.

Pour vente ou location, veuillez appeler: **Créations Sultan** (514) 738-6517

Je suis venu te dire que je m'en vais...

Le 2 mars 1991, 1h30 du matin, la France perd un grand poète, Serge Gainsbourg.

Fils d'émigré juif russe, Lucien Ginzburg naquit en avril 1928. Son père, Joseph Ginzburg était pianiste dans les clubs et les bars alors que la famille Ginzburg connaît l'horreur de la guerre. À treize ans, Lucien porte "l'étoile jaune" et fuit la guerre dans le Limousin.

De retour à Paris, il s'inscrit à la Grande Chaumière puis aux Beaux-Arts. Mais à trente ans, Ginzburg s'appelle Gainsbourg et brûle ses toiles pour se tourner vers la chanson, ce qu'il appelle son "art mineur". Avec "Le poinçonneur des Lilas", Boris Vian reconnaît son talent, tandis qu'au dos de la pochette du disque, Marcel Aymé écrira : « Serge Gainsbourg est un pianiste de 25 ans qui est devenu compositeur de chansons, parolier et chanteur. Il chante l'alcool, les filles, l'adultère, les voitures qui vont vite, la pauvreté, les métiers tristes... »

La renommée commence et le "poète maudit" aux "propos rimbaldiens" fera chanter toutes les "minettes" françaises : Brigitte Bardot, France Gall, Juliette Greco, Anna Karina, Catherine Deneuve, Isabelle Adjani, et tout dernièrement Vanessa Paradis.

Cependant, une rencontre a marqué sa vie, celle de Jane Birkin, la "muse" avec laquelle il partagera douze ans de bonheur et aura Charlotte, son "exquise esquisse". En 1958, c'est "Je t'aime moi non plus", avec Jane Birkin. La France est maintenant ébranlée car le "provocateur de génie" n'a pas fini de faire des siennes. En 1986, l'Europe entière est rivée au petit écran alors que Gainsbourg brûle devant les caméras un billet de 500 francs. Le scandale éclate mais, malgré tout, Gainsbourg, être sensible, profond, généreux et sincère donne des millions à divers organismes. La même année, Bambou, sa dernière femme, lui donne un garçon, Lucien, le "petit Lulu".



En 1989, Gainsbourg le papa tendre, attentif et exemplaire, présente son petit Lulu à tous ses fans, lors de son spectacle, "Mon Zénith à moi".

Extrêmement sensible et bon, Gainsbourg avait le "mal de vivre". De là naissent Gainsbourg et Gainsbarre.

Peut-être, tout comme Baudelaire, "c'est la recherche de la Beauté qui le sauve du désespoir". Personnage terriblement ambigu et déchiré, "maudit et génial", Gainsbourg offre de magnifiques vers à la langue française : "La Javanaise", "Les dessous chics", "Dieu est un fumeur de Havanes"...

Tout dernièrement, il offre à Jane Birkin, celle qui pourra jamais le chanter, un dernier album, "Amour Des Feintes". Un an auparavant, il "balancera en huit jours", les paroles du dernier album de Vanessa Paradis, "Variations sur le même t'aime".

Aujourd'hui Serge Gainsbourg nous manque déjà. Et, c'est avec une grande et profonde émotion que l'on dit "au revoir" à ce Grand Homme, à cet acrobate de la langue française qui savait se jouer des mots, des sons, des images.

Alors "Sorry Angel", "Salut Gainsbourg", et si on vous demande pourquoi, "No Comment".

Merci Gainsbourg

Léa Soussana



Rimage

Photographie & Vidéo Inc.



Le portrait d'enfant chez RIMAGE, un souvenir inestimable. Profitez de notre promotion estivale:

1-8x10; 1-5x7; 1-4x5; 2W.S.

Le tout pour \$65.00 Taxes incluses.

(Séance de pose gratuite - Offre de durée limitée).

De plus tout contrat signé entre le 7 juillet et le 7 août 91 se verra accorder un rabais de 10% (sur présentation de cette annonce).

APPELLEZ-NOUS !

Raphy OHAYON et Maurice LÉVY (Maîtres photographes) 844-6353

CARNET

NAISSANCES

Jonathan et Stella Shecter (née Abensur) ainsi que Jeremy ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de leur fille et soeur :

Ilana - Arielle
née le 16 avril 1991

Les parents Gilberte et Elie Tordjman, la petite soeur Jessica, sont heureux de vous annoncer la naissance de

Jérémy - Moïse
né le 15 mai 1991

Les parents Danielle et David Harroch ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de leur fille le 21 mai 1991

Rebecca
la petite soeur de Sarah Vanessa

Les parents Babette (Benlolo) et Michel Maman sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille le 6 juin 1991,

Julia - Sol - Simha
la petite soeur de Laurent, Sabrina et Audrey.

FIANCILLES

M. et Mme Albert Suissa, Mme Marcelle Krief, sont heureux de vous faire part des fiancailles de leurs enfants :

Sandra et Robert
célébrées le 28 mai 1991

NOMINATIONS



Le Canadian Jewish News annonce que M. Elias Lévy se joindra au bureau de Montréal le 2 juillet 1991 en tant que reporter de langue française. Au cours des trois dernières années, M. Lévy a été le coordonnateur du comité IOC (Israël

On Campus) du Comité Canada-Israël - Région du Québec. Avant d'assumer ce poste, il était directeur du Département culturel du Centre communautaire juif de Montréal (YM-YWHA).

Diplômé en administration des affaires de l'École des hautes études commerciales de Montréal, M. Lévy est aussi détenteur d'un baccalauréat en administration publique de l'Université du Québec à Montréal et d'une maîtrise en Science politique de l'Université de Montréal. Il a été un collaborateur régulier à *Tribune Juive*, *Dateline Middle East*, *L'Analyse* et *La Voix Sépharade*.

Nous lui adressons nos sincères félicitations et beaucoup de succès dans cette nouvelle fonction.

MARIAGES

M. et Mme David Benlolo, Dr et Mme Israïly, ont l'immense joie d'annoncer le mariage de leurs enfants :

Ephraïm et Myriam
qui a été célébré le 21 mai 1991 à la Congrégation Shomrim Laboker

M. et Mme Maïr Elkaïm, M. et Mme Cohen, ont l'immense joie d'annoncer le mariage de leurs enfants

Audrey et André
qui a été célébré le 16 juin 1991 à la Congrégation Beth Tikvah.

Ruth Weizman et Simon Elkaïm Daniel Amar et Dominique Soussan Mazal Tov et nos vœux de bonheur Le personnel de la Communauté Sépharade du Québec

NECROLOGIE

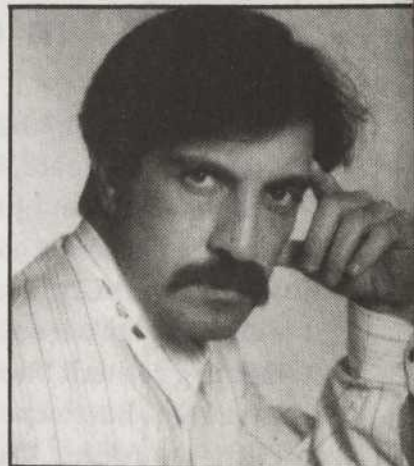
Esther son épouse, ses enfants Judah, Salomon, Alberto, Simon, Berouria, ainsi que leur conjoint et enfants, ont l'immense douleur de vous faire part du décès de



Meïr Castiel
survenu le 14 avril 1991 à Montréal. Toute la Communauté a pris part au deuil de la famille en rendant hommage à l'action bénévole au sein de la Hevra Kadisha accomplie par le défunt.

DISTINCTIONS

La Corporation des maîtres photographes du Québec Inc. est fière d'annoncer que M. Maurice Lévy s'est mérité le titre de Maître Photographe. Il a obtenu cette distinction le 7 avril 1991, à Drummondville.



M. Lévy a passé avec succès l'évaluation de portfolio dans le cadre d'un programme mis sur pied par la Corporation. Nous profitons donc de l'occasion pour offrir nos félicitations à M. Lévy, M. Photog.

Kol Hakavod

Le 31 mai 1991, Mme Dinah Sabbah s'est vue octroyer le titre de Phd en musicologie après plusieurs années d'efforts et de travail acharné.

Mme Dinah Sabbah est née à Rabat, a fait ses études à l'université de Tel-Aviv, à Paris et à l'université de Montréal. Sa recherche a porté sur :

«La pratique de la musique liturgique et paraliturgique des Juifs originaires du Maroc à Montréal».

Cette recherche est la première étude sur la musique liturgique des Juifs sépharades en Amérique du Nord. Dinah Sabbah, mariée à Jo Sabbah est mère de trois enfants, dirige la Chorale Kinor depuis 7 ans. Elle est la fondatrice de la Zimriya (rassemblement des chorales des écoles juives de Montréal) et enseigne à l'école Akivah.

Le Centre Communautaire Juif se joint à toute la communauté pour lui adresser ses sincères félicitations.

L'espace pour le carnet étant limité, veuillez s'il vous plaît nous appeler le plus tôt possible pour la publication de votre annonce.

Nous tenons aussi à remercier toutes les personnes qui à l'occasion d'un événement familial, ont bien voulu faire une contribution pour La Voix sépharade.

PAPERMAN & SONS INC.

Membre fondateur et participant du comité tripartite
des normes funéraires juives.

Ce comité est composé:

- du Conseil Rabbinique d'Amérique;
- de l'Union des Congrégations Juives Orthodoxes d'Amérique;
- du Comité des Directeurs funéraires juifs d'Amérique.

Notre famille est au service de la Communauté juive
depuis notre fondation (il y a plus de 75 ans).

Nous assistons la Communauté sépharade
dans ses moments douloureux.

Nous nous efforçons de suivre notre idéal qui est:
«administrer les derniers sacrements qui rendront hommage
aux morts et offrir un service plein de dignité qui soit à la portée
de tous les gens en deuil et apporter la consolation
aux vivants».

Nous suivons strictement les règles de la Halacha
ainsi que les traditions.

PAPERMAN & SONS INC.
5605, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (Québec)
H3T 1Y8

Téléphone: (514) 733-7101

CLUB ATLANTIC

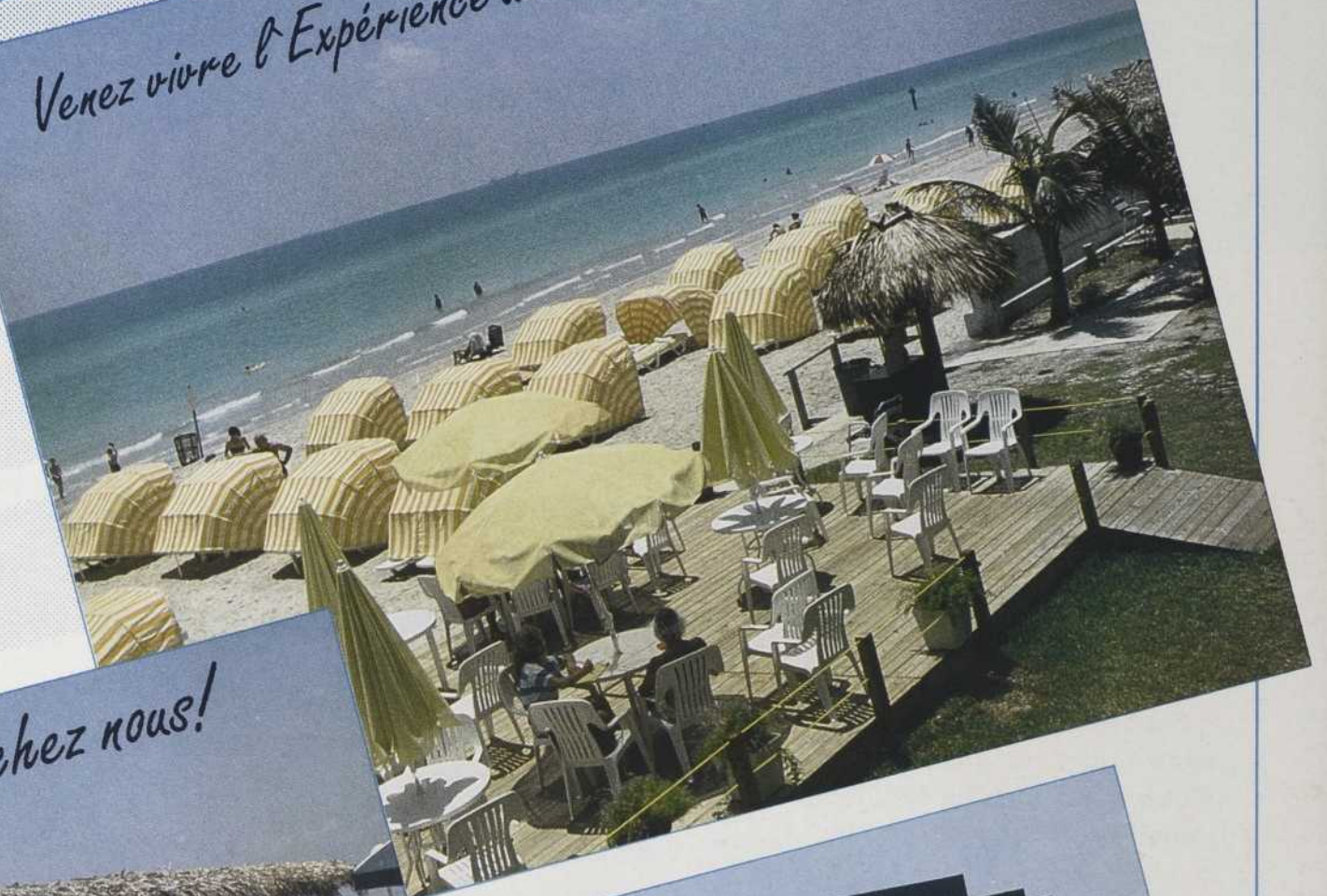
RIVIERA RESORT HOTEL

★ Où l'été n'en finit plus!

Les journées chaudes se changent lentement en soirées douces et enchantées. Finis le stress et l'inquiétude du quotidien.

Des plages au sable fin, l'eau transparente, couleur turquoise, et un ciel bleu à perte de vue, vous attendent... avec le soleil!

Venez vivre l'Expérience du Club Atlantic!



Avec l'ambiance de chez nous!



★ Où votre séjour restera inoubliable!

- 160 villas avec toutes les commodités pour votre confort.
- Chambres spacieuses avec lit double et vue sur la mer.
- Un jardin luxuriant de végétation pour vos promenades.
- La boutique et le Salon de beauté, pour vous offrir des petits plaisirs.
- Le "Tiki Bar" au bord de la piscine pour déguster ses boissons exotiques.
- Après le coucher du soleil, le restaurant "Chez François" vous comblera avec sa cuisine gastronomique.
- La formule "Club" vous offre des spectacles tous les soirs, et pour finir, allez danser au "Bogart", discothèque au décor-thème "Casablanca".



CLUB ATLANTIC
RIVIERA RESORT HOTEL

2080 South Ocean Drive
Hallandale Beach, Fl. 33009
(305) 458-6666
Fax (305) 458-7529